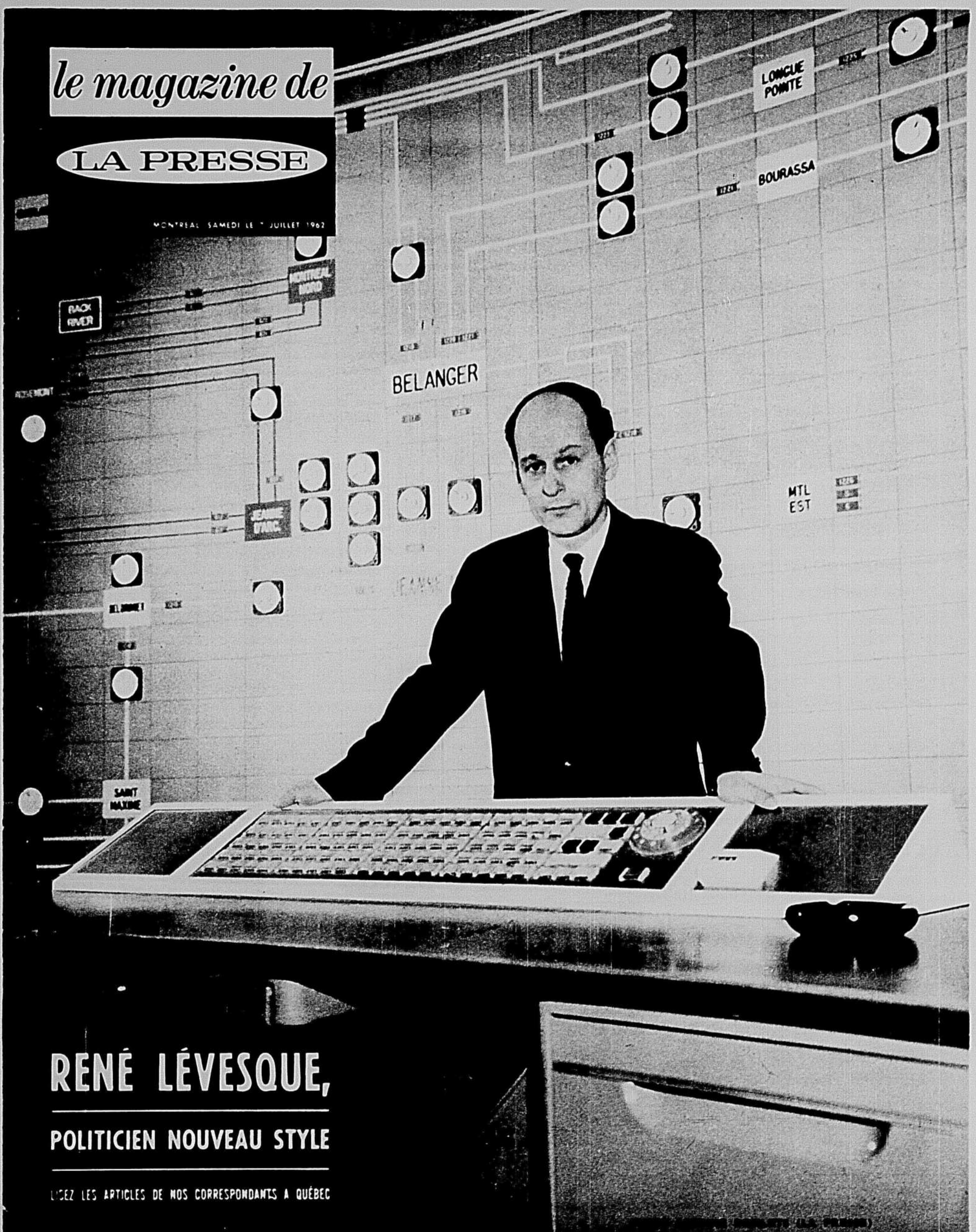


*le magazine de*

**LA PRESSE**

MONTREAL SAMEDI LE 7 JUILLET 1962



**RENÉ LÉVESQUE,**

**POLITICIEN NOUVEAU STYLE**

LISEZ LES ARTICLES DE NOS CORRESPONDANTS A QUÉBEC

EN PREMIERE PAGE

Le ministre des Richesses naturelles apparaît en première page devant le tableau de commande du réseau métropolitain qui indique la demande d'électricité à chaque sous-station. Cette installation très moderne est située dans le nouvel édifice de l'Hydro-Québec, boulevard Dorchester. Auparavant, le contrôle s'effectuait à partir de l'ancien édifice de la rue Craig.

De plus en plus, les citoyens du Québec s'adonnent à la navigation de plaisance. C'est l'instinct de marin qui remonte à la surface. On voit ici M. Aimé Choquette, à gauche, en compagnie du constructeur de son yacht de 40 pieds, M. F. X. Lachance, de l'île d'Orléans. Dans les pages de ce numéro, les lecteurs pourront voir en photos quelques aspects peu communs de la province de Québec. Les photos ont été prises à bord du Marie-Antoine, alors que celui-ci remontait le fleuve de Québec à Montréal.



Mais pourquoi donc cette colère ? Vous est-il déjà arrivé qu'on s'adresse à vous pour avoir votre opinion et que devant la crainte d'être ridicule vous ayez refusé de la donner ? C'est ce que semble se reprocher cette jeune fille. Pourtant, elle vient de vivre une aventure merveilleuse, depuis les 15 dernières semaines, où elle a appris à s'exprimer librement, sans jamais se soucier de ce que penseraient d'elle ses compagnes. Elle était renfermée à cause de sa timidité, de son manque de confiance en elle, mais elle a trouvé un moyen idéal pour se ressaisir et vivre pleinement sa vie. Nous l'avons suivie et nous vous invitons à lire dans ce numéro comment cette timide personne et de nombreuses autres en sont venues à s'affirmer.



De la politique  
aux cours d'eau

C'EST à l'été de l'année 1959 que Radio-Canada mettait un point final à l'émission télévisée "Point de mire". On avait répété à ce moment-là que l'active participation du réputé commentateur à la grève des réalisateurs n'était pas étrangère à cette décision. Et jusque dans les coins les plus éloignés de la province, on se disait que la dent que les conservateurs avaient contre le réseau d'Etat venait de mordre. En tout cas, on a pu lire et sous-entendre de pareils propos à l'époque. On craignait de plus que la grève des réalisateurs ne stérilise Radio-Canada par les représailles du fonctionnarisme.

Trois ans après, heureusement, le réseau français de télévision continue à brasser les idées et la qualité des émissions n'a pas trop souffert de la crise.

Mais s'il est vrai que René Lévesque a payé le prix de son franc parler, ceux qui ont voulu lui enlever une tribune doivent s'étonner à la vue de celle qu'il possède aujourd'hui. A n'en pas douter, René Lévesque est devenu l'homme politique qui parle le plus et dont les paroles portent le plus à conséquence.

Des universitaires commencent à dire qu'il y a eu évolution dans l'histoire autonomiste du Québec. Par exemple, on avance qu'Honoré Mercier, à la fin du siècle dernier, a lutté pour garder les pouvoirs politiques du parlement provincial, et qu'ensuite, Maurice Duplessis aurait lutté sur le plan de la fiscalité.

Aujourd'hui, le présent régime attire l'attention du peuple sur les richesses de son sol. C'est un travail plus délicat et plus difficile. Le silence qui entoure la thèse du ministre des Richesses naturelles dans les milieux gouvernementaux — silence qui ressemble souvent au désaveu — prouve les difficultés de l'entreprise. On peut toutefois se demander si les historiens ne parleront pas demain d'une sorte de revanche des cours d'eau...

Quoi qu'on pense de tout cela, les hommes décidés et audacieux intéressent tout le monde, ce qui nous justifie de vous présenter longuement le politicien nouveau style.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les fredaines de Félix



SOMMAIRE

René Lévesque, politicien  
nouveau style

Page 4 et 7

Trois journalistes de Québec  
livrent le ministre aux lecteurs

Nos citoyens ont-ils confiance en eux ? Page 20

Notre reporter a vu comment les  
timides deviennent audacieux

Avez-vous navigué sur le St-Laurent Page 26

Quelques images du Québec vues  
de son cours d'eau principal

Par un beau soir d'été...  
servez cette fraîche

# Salade Verte en Gelée Mayonnaise



Le lustre miroitant de la gelée, les couleurs tendres des jeunes légumes de nos jardins, tout cela donne à cette belle salade un plaisant aspect de légèreté. Et grâce à la Mayonnaise Kraft, les diverses saveurs se marient en un *tout* harmonieux, fort rafraîchissant au palais. Parce qu'elle est *aromatisée au jus de citron pur*, la Mayonnaise Kraft a un goût frais et fin qui fait des merveilles pour tous genres de salades, pour les viandes froides et les fruits de mer. Employez-la copieusement dans vos sandwiches, pour en tartiner le pain et lier la garniture. La Mayonnaise Kraft est un produit sain, préparé dans les cuisines immaculées de Kraft ici même dans le Québec, avec des bons ingrédients de chez nous!

## SALADE VERTE EN GELÉE MAYONNAISE

1 sachet de gélatine non aromatisée  
1 tasse de lait froid  
¼ de tasse de Mayonnaise Kraft  
¼ de tasse de crème  
2 c. à thé de vinaigre  
1 c. à thé de Moutarde préparée Kraft  
1 c. à thé de graines de céleri  
1 c. à thé d'oignon râpé

1 c. à thé de sel    Un peu de poivre  
1 tasse de chou cru, râpé en fine julienne  
½ tasse de carotte crue finement râpée  
¼ de tasse de piment vert haché fin  
¼ de tasse de piment rouge doux,  
haché fin  
Verdures à salades    Tomates pelées  
Tranches de concombre

Ramollir la gélatine dans ½ tasse de lait et dissoudre au-dessus d'eau chaude. Laisser tiédir. Incorporer délicatement dans la mayonnaise: le reste du lait, la crème, le vinaigre, la moutarde, les graines de céleri, l'oignon, sel et poivre, et la gélatine dissoute; bien mélanger. Faire prendre au froid jusqu'à léger épaississement. Ajouter chou, carotte, piment vert et piment rouge, en les incorporant dans la préparation. Verser dans un moule-anneau de 6½ pouces. Faire prendre au froid. Démouler sur un plat; décorer de verdures à salades, quartiers de tomates et tranches de concombre.

En pots de 8 oz, 16 oz et 24 oz.

*La meilleure des mayonnaises...  
parce que c'est KRAFT qui la fait!*



# RENÉ LÉVESQUE

## UN INTÉRÊT DÉVORANT : LE CANADA FRANÇAIS

5 juillet 1960.

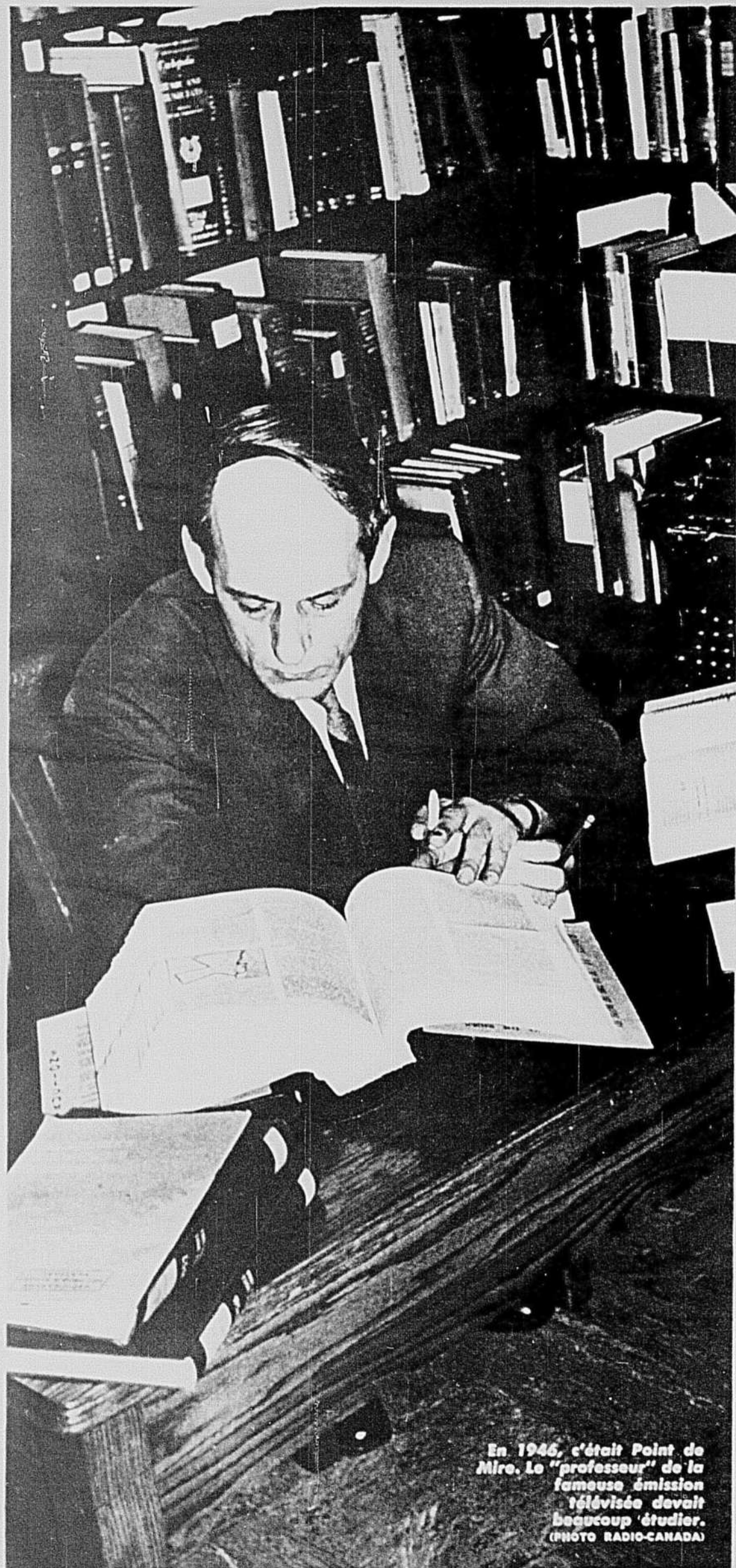
Au parlement de Québec il y a foule. La foule des grands spectacles et des grands événements. Ces gens sont parqués dans la salle du Conseil législatif et dans les galeries. On se tord le cou et on s'écrase les pieds avec beaucoup d'enthousiasme pour ne rien manquer : l'équipe Lesage prend le pouvoir et les ministres prêteront aujourd'hui serment devant le lieutenant-gouverneur.

Les belles madames mettent soudainement fin au concert de chuchotements et de froufrous. Jean Lesage paraît et aligne ses hommes. On en voit un petit se mettre au cinquième rang, après Lesage, Lapalme, Hamel et Gérin-Lajoie. Tous sont en grande tenue mais lui s'est contenté d'un complet marine très ordinaire, dont le pantalon un peu court laisse voir une paire de chaussettes bleu-enfant-de-marie.

Pour tout dire, René Lévesque détonait un peu. Des fourmis dans les jambes, les mains nerveuses, il attendait. Ses collègues portaient la tête haute et saluaient d'un sourire qui, sa femme, qui, la femme d'un autre. Quand tous les ministres eurent prêté serment et quand tous les orateurs eurent bonimenté, ce fut un chahut de poignées de main et de félicitations. Lévesque disparut dans le chahut, probablement avec autant de plaisir que de facilité.

On savait déjà que Lévesque serait, dans le cabinet, comme la province dans la confédération : pas comme les autres. On put même le vérifier dès ce premier jour.

Il peut sembler idiot de raconter cette histoire puisque la télévision l'a racontée à toute la province, et le jour même. Autant le dire tout de suite, on ne présente plus René Lévesque. La télévision s'en est chargée, et depuis belle lurette. Faire "pleins feux" sur René Lévesque, aujourd'hui, est aussi révélateur



En 1946, c'était Point de Miro. Le "professeur" de la fameuse émission télévisée devait beaucoup étudier.  
(PHOTO RADIO-CANADA)

---

PAR JEAN O'NEIL  
CORRESPONDANT DE LA PRESSE  
A QUEBEC

---

que d'ouvrir une porte ouverte.  
Reste à expliquer le phénomène, et René Lévesque s'explique de bonne grâce.

### L'école du journalisme

C'est en 1946 que les auditeurs de Radio-Canada entendirent pour la première fois la voix étouffée de René Lévesque. La très grande notoriété devait venir à l'automne de 1956 quand "Point de Mire" apparut sur les écrans de télévision.

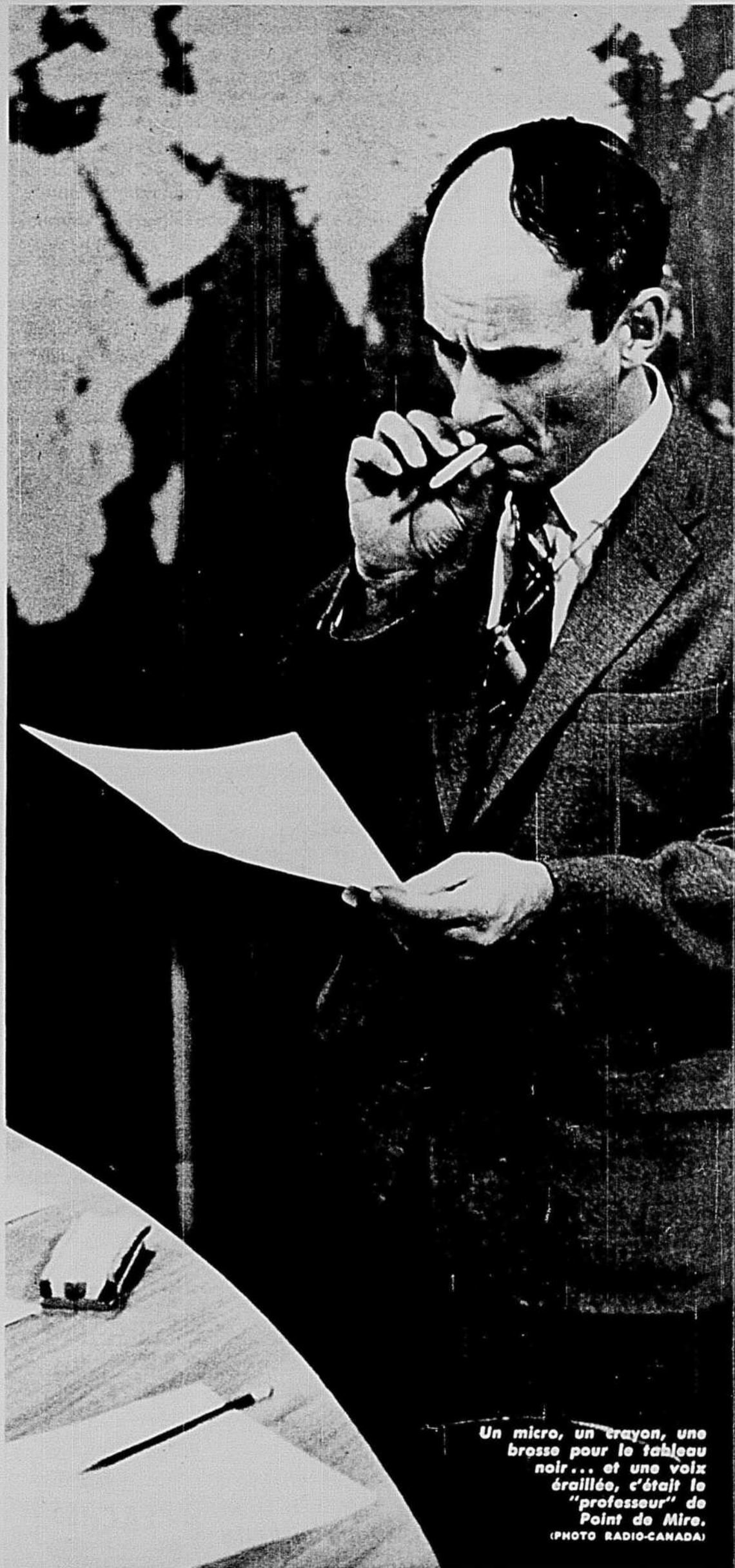
"Point de Mire" faisait entrer dans les salons un curieux bonhomme qui jouait avec la situation mondiale comme le jongleur avec ses boules. René Lévesque savait tout : pourquoi Nasser nationalisait Suez, pourquoi l'URSS prenait les bouchées doubles en Asie, pourquoi la Chine, pourquoi Cuba, pourquoi, pourquoi, pourquoi. Et pendant des minutes que le téléspectateur trouvait très longues, il laissait la parole à de savants professeurs, le temps de leur faire croire qu'il n'accaparait pas le spectacle.

René Lévesque n'avait pas trouvé ça dans les collèges qu'il avait fréquentés, ni à la faculté de droit où il avait baillé durant quelques mois.

Il est entré dans le métier à 14 ans, de façon presque définitive. A New-Carlisle où il demeurait avec sa famille, le poste CHNC venait d'être fondé. Ça n'était pas encore l'époque où les annonceurs couraient la province d'un poste à l'autre. Durant les vacances, il s'y trouva un emploi : traduire les dépêches et les donner sur les ondes.

A la mort du père, la famille vint s'établir à Québec et c'est au poste CKCV que Lévesque continua dans "sa ligne". Après l'obtention de son B.A. à Laval, il s'inscrivit à la faculté de droit mais il délaissa bientôt les études pour ne faire que de la radio.

En Europe c'est la guerre. L'armée américaine se cherche des agents de liaison. René Lévesque a déjà



Un micro, un crayon, une brosse pour le tableau noir... et une voix éraillée, c'était le "professeur" de Point de Mire.  
(PHOTO RADIO-CANADA)

Heinz vous propose  
des aliments qui apprennent  
au petit à mastiquer—

en toute sécurité Quand vous servez à votre petit les aliments Heinz pour enfants, vous savez que c'est l'étape la plus naturelle entre les purées de bébés et les mets plus adultes. Les particules de nourriture l'initient à la mastication, mais s'il les avale telles quelles, il les digère facilement.

Il vous est bien difficile de préparer, à la maison, une nourriture qui soit toujours aussi nutritive et digestible que les aliments Heinz pour enfants. Et quelle variété! que pourrait vous faut pour maintenir tous les jours, à tous les repas, le régime équilibré recommander un médecin.

Bébé en bénéfice aujourd'hui... et pour toute sa vie



ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

**57** à tous les repas... tous les jours



A son nouveau bureau,  
boulevard Dorchester,  
à Montréal.

(PHOTO W. B. EDWARDS)



Pour déjeuner, à l'hôtel  
Clarendon, à Québec:  
jus d'orange et  
"Devoir".

(PHOTO W. B. EDWARDS)

trop lu de dépêches sur le sujet. Il ira voir ça de près. Stage en Angleterre, débarquement en Normandie, la poussée vers le Rhin, la victoire.

Revenu au pays à la fin de 1945, il entre à Radio-Canada en '46, journaliste à temps complet, encore une fois. En '51, Radio-Canada l'envoie en Corée. En '53, c'est le couronnement en Angleterre. En '55, il accompagne Lester B. Pearson en Russie et c'est un tournant de sa carrière.

"Comme il n'y avait pas moyen de dire que c'était

l'enfer, j'y ai gagné ma réputation de communiste." Quelques années après, sa mère s'est elle-même rendue en Russie "pour voir si j'avais dit vrai. Mais elle a été plus prudente que moi : elle est revenue en passant par Jérusalem."

L'année suivante, ce fut "Point de mire" qui le révéla à ceux qui ne le connaissaient pas encore. René Lévesque avait 34 ans. Il avait roulé sa bosse un peu partout sur la planète. Il parlait des hommes aux hommes depuis 20 ans. Il n'avait jamais cessé d'inter-

---

## RENÉ LÉVESQUE

### POLITICIEN NOUVEAU STYLE

PAR RICHARD DAIGNAULT ET DOMINIQUE CLIFT

CHRONIQUEURS PARLEMENTAIRES DE "LA PRESSE" A QUEBEC

René Lévesque est en train de changer l'interprétation péjorative que l'on donne au mot "politicien" dans la province de Québec.

C'est que René Lévesque n'est pas un politicien dans le sens courant du mot.

Bien qu'il soit ministre des Richesses naturelles dans le cabinet Jean Lesage, il s'est révélé plus indépendant que n'importe quel député, et son indépendance n'a rien de l'indépendance de ces politiciens qui changent d'attitude selon les intérêts du moment.

Si René Lévesque est indépendant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est également loyal.

Loyal à son parti politique et à son chef Jean Lesage.

Pour lui l'indépendance est synonyme de liberté, liberté de l'homme politique dans les cadres d'un parti politique.

René Lévesque ne craint pas d'être un homme libre, tout en étant loyal à son parti.

Libre, publiquement, il faut bien le dire.

Bien des politiciens, des plus loyaux à leur parti politique devant le public, se sentent très libres de gueuler contre leur chef, contre le parti, contre des confrères, lorsqu'ils sont en petit comité.

Mais René Lévesque engueule les gens de son parti en public.

Les journalistes ne comptent plus les fois qu'il a servi des semonces aux partisans libéraux qui font du patronage. Et ces semonces, il les a faites publiquement. Elles ont été publiées dans les journaux.

René Lévesque est loyal. Lorsque le gouvernement a été dans l'eau chaude, alors qu'il réduisait l'exemption de base dans l'impôt provincial sur le revenu des particuliers — réduction qui était l'équivalent d'une hausse d'impôt — René Lévesque a défendu la politique du gouvernement.

S'il est loyal, il faut dire que Jean Lesage l'a été avec lui.

On raconte que lors des négociations entre la Shawinigan Water & Power et M. Lévesque, au sujet des montants dûs sur certaines redevances, les fonctionnaires du ministre, devant son irréductibilité, décidèrent d'aller plaider leur cause auprès du premier ministre, espérant obtenir des concessions.

Mais ils revinrent bredouilles car M. Lesage leur dit tout bonnement que M. Lévesque, et non lui, était le ministre responsable des richesses naturelles.

Il y a de ces gestes de loyauté en politique qui cimentent les liens et qui établissent les bases d'une coopération efficace.

Ceci n'empêche pas René Lévesque de discuter en public de la nationalisation de l'électricité.

Sa conduite est tellement peu orthodoxe, si on la compare à celle de nos politiciens traditionnels, qu'à toutes les semaines il y a des rumeurs de querelle entre René Lévesque et les ministres.

Il est vrai que certains ministres froncent les sourcils en lisant les comptes rendus des discours de René Lévesque.

Mais ils savent tous aujourd'hui que si René Lévesque est un homme écouté par le peuple, c'est qu'il a su éviter les attitudes de servilité qui ont caractérisé tant de nos hommes politiques dans la province de Québec.

Le climat politique est en ébullition au Québec. Il est utile et nécessaire que l'homme politique redore son blason terni afin que le peuple retrouve la foi qu'il est en train de perdre dans nos institutions politiques les plus chères.

Les vieilles méthodes sont périmées. On ne met pas du vin nouveau dans des outres vieilles.

---

roger les autres et de s'interroger lui-même. Arrive la grève à Radio-Canada, en fin d'année '58. Lévesque y entre tête première. Après la grève, "ce ne fut jamais comme avant". "Premier plan" le fait encore voyager. 1960 arrive et Lévesque saute dans la barque de Jean Lesage.

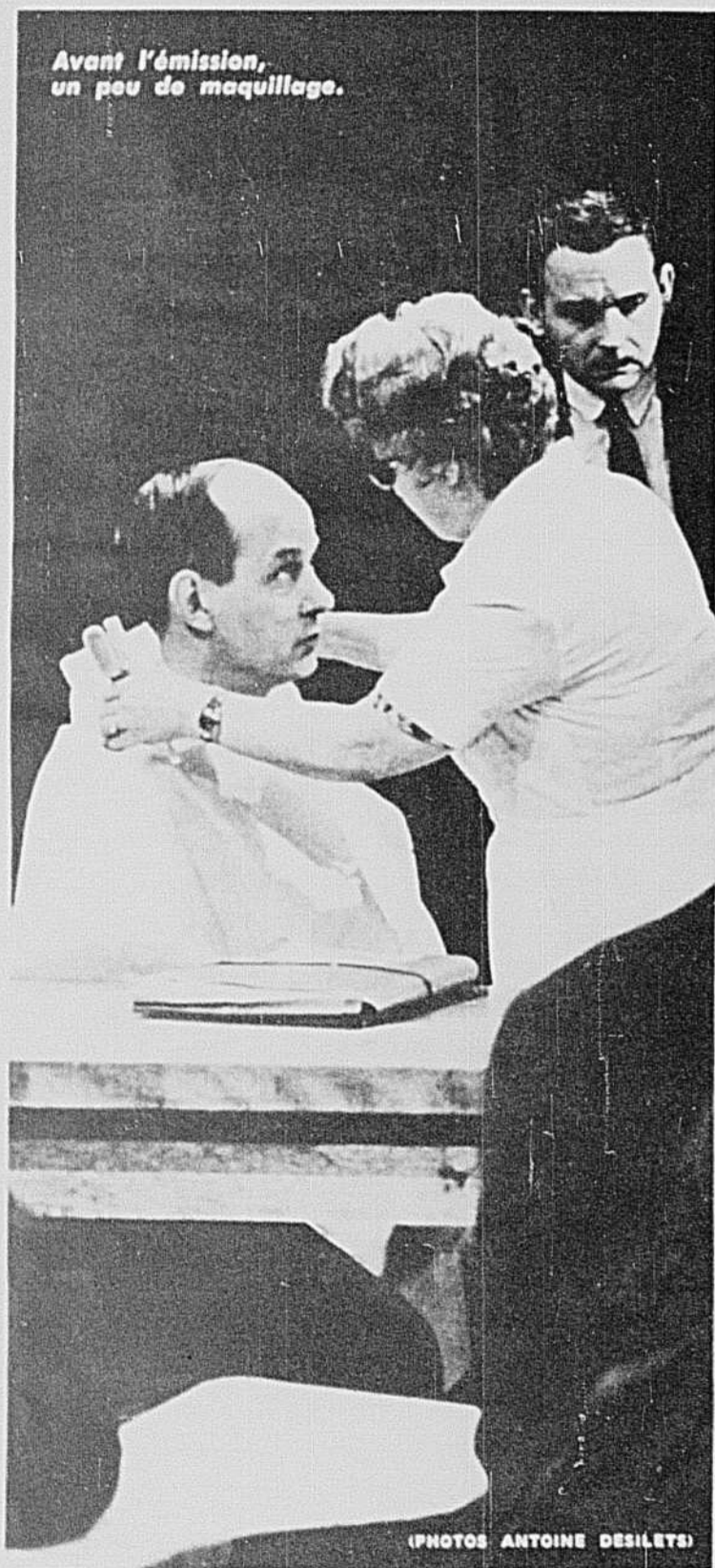
#### Une génération

René Lévesque a gardé les amis qu'il avait en '39. Disons au moins qu'il en a gardé plusieurs.

"A l'époque, dit l'un d'eux, il n'y avait pas grand-chose pour nous. On respectait encore Groulx et Bourassa, mais ils ne nous intéressaient pas. Arcand faisait du tapage mais il ne collait pas sur nous. C'était la guerre, de l'autre côté, et on ne parlait que de ça. A la radio, on écoutait Louis Francoeur qui analysait "La situation ce soir". Je crois bien que Lévesque ne l'aura pas totalement oublié en faisant "Point de mire."

Pas de maîtres à penser. Duplessis avait roulé ses

Le commentateur de Radio-Canada alors qu'il préparait "Point de Mire" en compagnie de Claude Sylvestre et d'une assistante.  
 (PHOTO RADIO-CANADA)

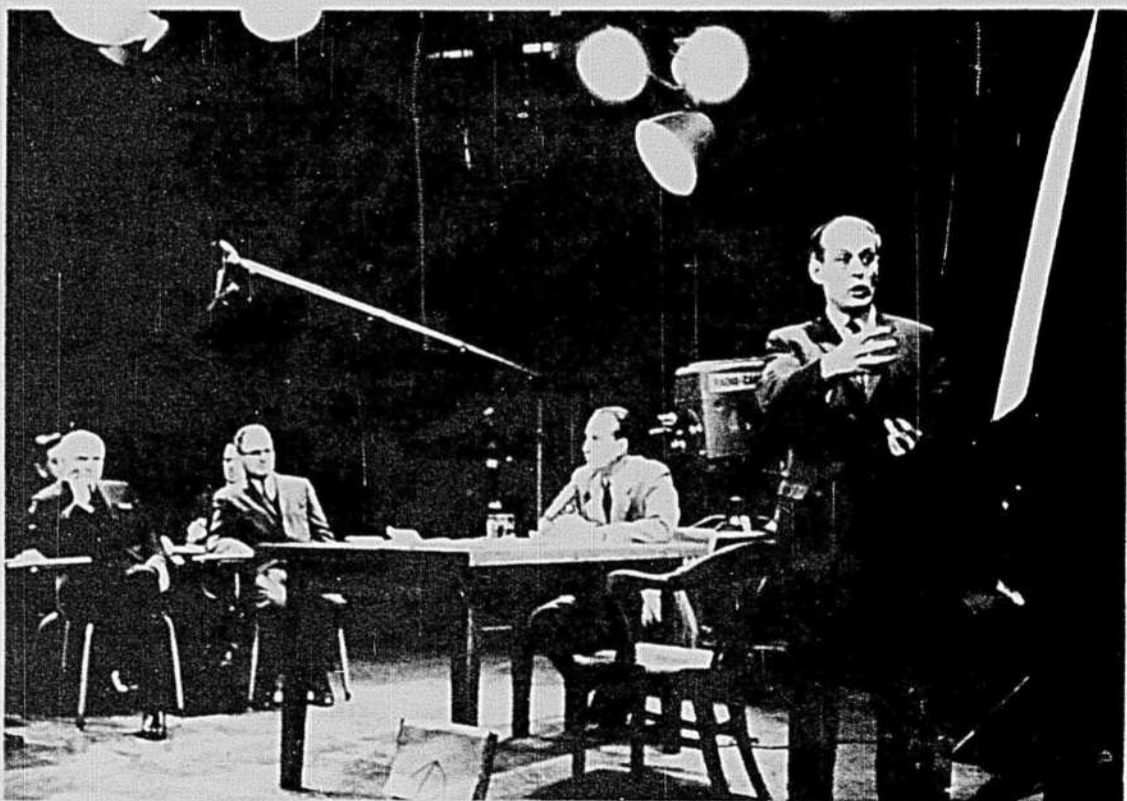


Avant l'émission, un peu de maquillage.

(PHOTOS ANTOINE DESILETS)



POP  
 PAR  
 PAR



René Lévesque est maintenant de l'autre côté de la barricade. C'est lui le point de mire des journalistes. On le voit pendant une récente émission de "Conférence de presse". Il était interrogé par les journalistes dont Roger Champoux, de LA PRESSE, à l'extrême gauche, et Conrad Langlois, de LA PATRIE.

amis de l'Action libérale nationale. Godbout l'avait battu. La politique provinciale se résumait à rien. Temps de guerre : Ottawa avait pris la majorité des pouvoirs.

Une époque vide parce qu'il n'y avait pas de maîtres, mais une époque riche parce qu'un tas de jeunes fouillaient avec ardeur. Duplessis revint en '44. Il fallut attendre la grève de l'amiante, en '49, pour savoir où il allait vraiment. L'opposition s'arrima en '49 seulement. Elle s'appela Le Devoir, Cité Libre, CTCC. Elle ne devait triompher qu'en '60.

De '39 à '60, une génération d'hommes s'est efforcée de penser. Elle pensait si bien que le maître la tint à l'écart avec un succès aujourd'hui incroyable. Ceux que Maurice Duplessis appelait les poètes pensaient grand pour le Québec. Ils avaient le malheur de penser plus loin que l'électrification rurale, ils avaient le malheur de penser qu'autonomie devait être plus qu'un mot.

René Lévesque, que son métier a placé au coeur des problèmes, devait infailliblement tomber dans cette catégorie des "poètes". "Ma génération a sacré pendant quinze ans, sous Duplessis. Cette maudite génération passait sans qu'on ait aucune prise sur la vie politique du Canada."

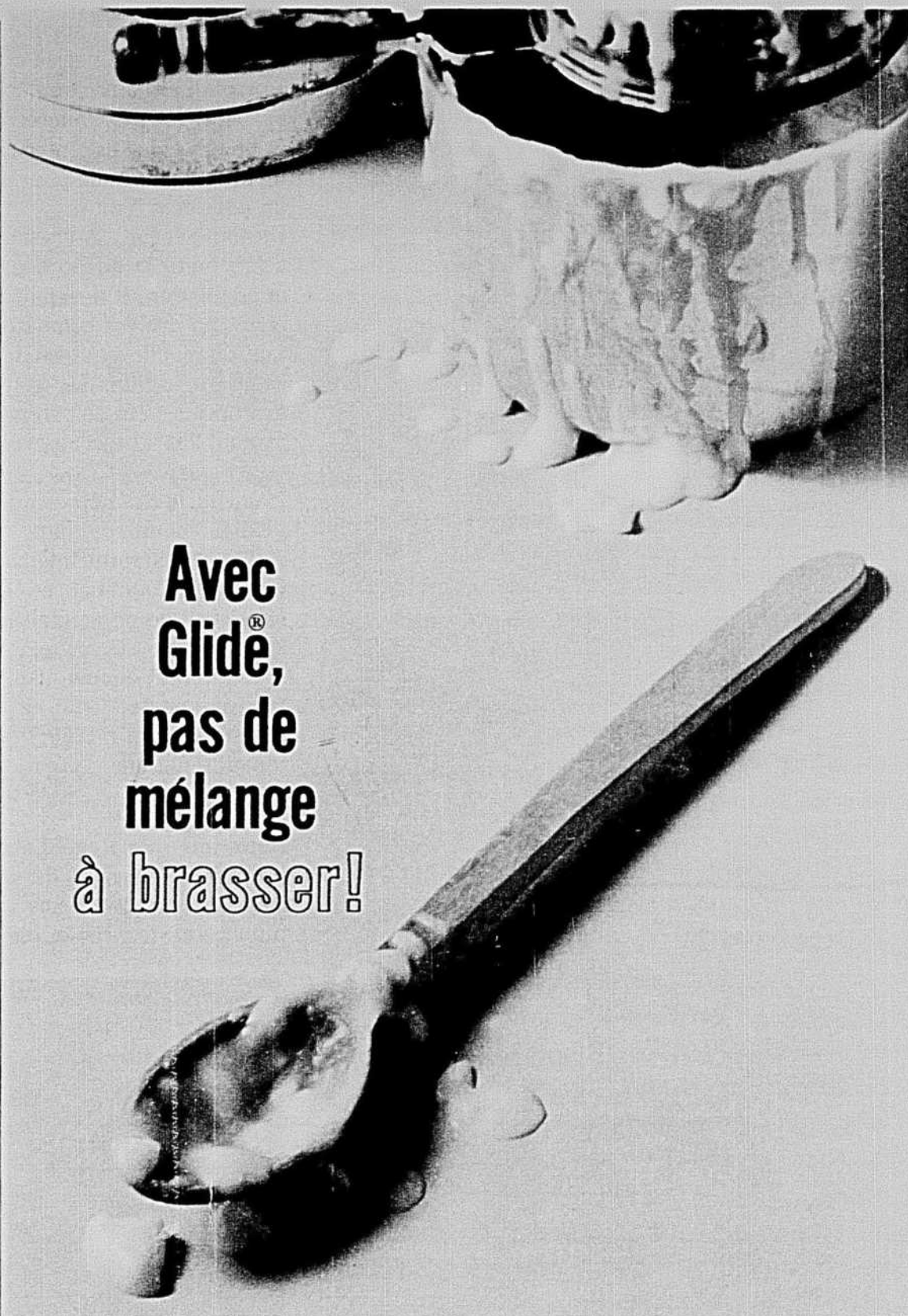
A des gens qui se battent durant quinze ans, le triomphe est nécessaire, mais un triomphe vrai. Pour nombre d'entre eux, la mort de Duplessis fut un grand malheur. Triompher des héritiers est une bien faible consolation quand toute la bataille s'est livrée sur le seul dos du chef.

### L'engagement

Les choses en étaient là. On se battait depuis quinze ans mais la bataille était à moitié gagnée quand arrivèrent les élections de 1960. De tous les "poètes", un seul sauta dans la mêlée, René Lévesque. Les autres travaillèrent pour lui, mais dans le rang. Ils avaient d'ailleurs d'excellentes raisons d'y rester.

Un de ses amis prétend que Lévesque a été emballé par le programme libéral. Ce programme répétait à toutes les pages que les seuls intérêts valables étaient ceux de la population.

Jean Marchand, un confrère de collègue et un collaborateur durant la grève de '58-'59, explique la chose



**Avec  
Glide<sup>®</sup>,  
pas de  
mélange  
à brasser!**

**Ajoutez simplement Glide à l'eau... et empesez votre linge!**

Pas besoin de cuiller de bois ni d'eau bouillante! Pas de mélange collant, pâteux ou grumeleux à tamiser! GLIDE met fin à tout cela! Avec GLIDE, l'empesage du linge devient un véritable plaisir! Prêt à utiliser et parfumé, GLIDE se verse directement de la bouteille, vous n'avez qu'à ajouter de l'eau et vous avez une solution à empeser toujours parfaite. Voyez comme le linge devient *plus facile* à repasser! Voyez comme vos toiles et vos cotonnades deviennent fraîches et pimpantes et comme elles conservent cette incomparable fraîcheur. De plus, GLIDE est très économique! Oui, GLIDE est moins coûteux parce que vous pouvez utiliser la même solution aussi souvent que vous le désirez! Pour vous faciliter la tâche... demandez GLIDE!



Empois aérosol Glide à bouton-poussoir empesez votre linge tout en le repassant!

GLIDE est économique parce que vous l'utilisez plusieurs fois

GLIDE est une marque déposée



*Un petit gratte-ciel à nous, celui du quartier général de l'Hydro-Québec, boulevard Dorchester à Montréal. Le ministre y a ses bureaux au 17<sup>e</sup> étage.*

autrement. "Il n'a aucune théorie politique, ce qui le rend imprévisible et ce qui fait sa force. Il s'attache aux réalités, aux problèmes, non aux théories des partis. Il est très concret."

René Lévesque est entré dans la politique active pour un programme, non pour un parti. "Je ne serai jamais un politicien," dit-il.

De toute façon, sa présence dans la barque libérale a fait toute la différence, aux yeux d'un secteur de la population. Il devenait le représentant des théoriciens qui avaient combattu "le" régime, le représentant du monde syndical, le représentant de toute une catégorie d'humbles gens, comme ce policier qui avait procédé à son arrestation durant la grève et qui avouait, les larmes aux yeux : "C'est mon commentateur favori."

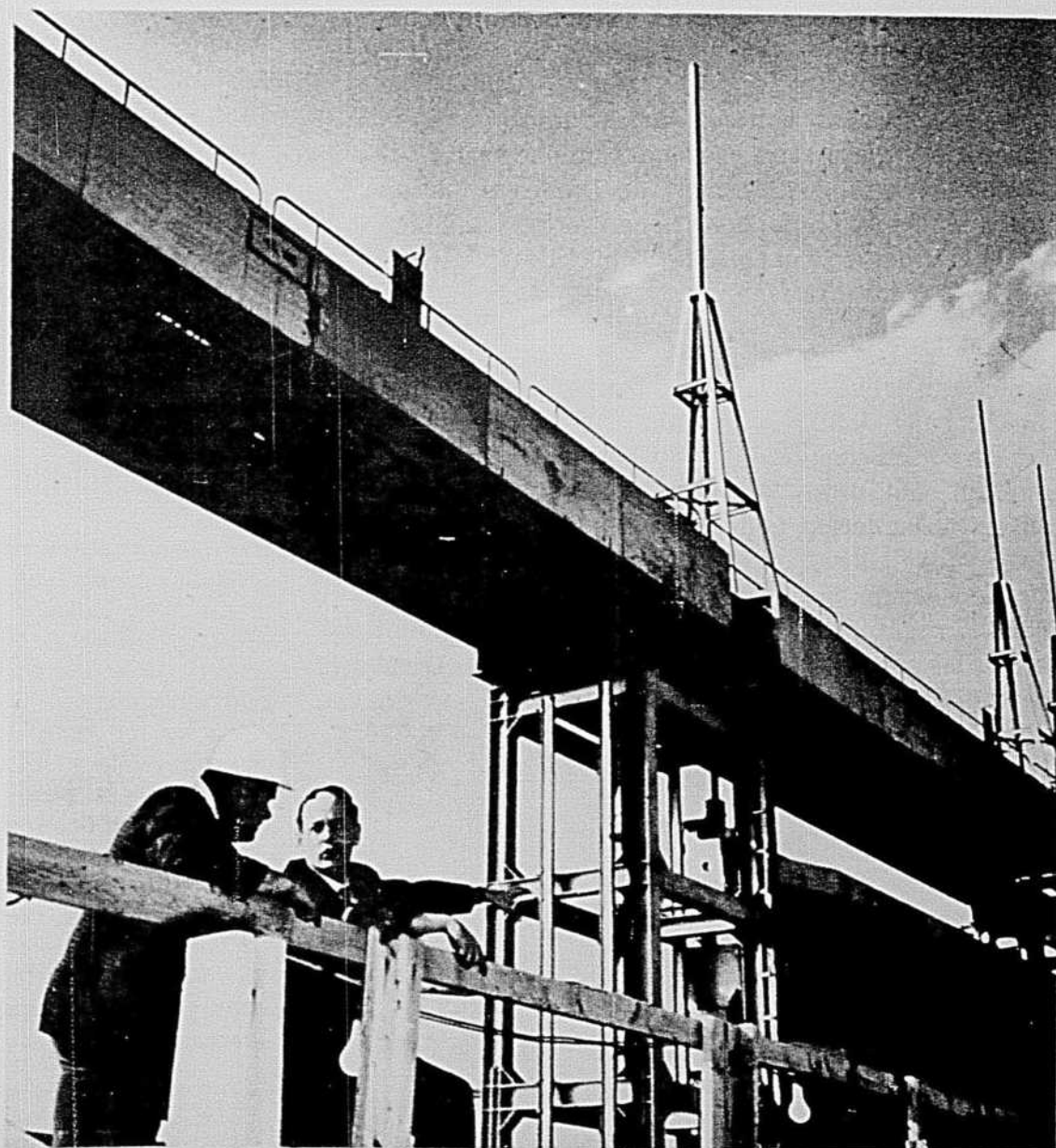
Il devenait du même coup le "point de mire" de l'Union nationale dans son tir sur les libéraux. Antonio Barrette menaçait d'excommunier Radio-Canada du Québec et, dans certaine paroisse de Montréal, on demandait des prières pour la conversion de René Lévesque. Pour les besoins de l'ennemi, il redevenait communiste. Communiste, il l'était autant que poète !

Il y eut le 22 juin 1960. Il y eut le 5 juillet. Il y a maintenant deux ans.


#### **Le ministre**

Deux ans que René Lévesque fait mentir certains prophètes, car on a dit qu'il ne ferait pas vieux os avec l'équipe. Deux ans à patauger dans les travaux publics et les ressources naturelles. Deux ans à


**Le ministre en compagnie d'un contremaître, M. Bisson, au barrage de Carillon.**



**Au barrage de Carillon,  
sur l'Otaouais.  
L'Hydro-Québec achève la  
construction de  
l'important ouvrage.**



**Allumez une cigarette  
filtre Player's.  
Elle livre  
toute sa saveur.  
Depuis longtemps  
attendue,  
la cigarette filtre Player's  
est la plus savoureuse  
des cigarettes  
à bout filtre.**



La concession de l'Atlantique Iron Ore, c'est ça.  
(PHOTO W. B. EDWARDS)



revendiquer la part des Canadiens français : ceux qui n'en croient rien pourront toujours relire ses discours.

Comment s'accommode-t-il de ce nouveau rôle ?

"J'ai passé des années à gueuler contre le sort qu'on faisait aux gens du Québec. Je suis maintenant à la place où ça se décide, quand ça se décide. J'ai voix au chapitre en ce qui concerne l'administration et je joue avec deux des trois clés de l'avenir économique de la province, l'énergie hydroélectrique et les mines."

Mais le journaliste qui trouvait des solutions, l'homme de tous les problèmes, de toutes les questions, de toutes les curiosités, il ne s'ennuie pas derrière son pupitre de ministre ?

"Je ne suis pas encore découragé. Etant donné le milieu, il faut contrôler son impatience jusqu'à un point X. Si le milieu venait à ne rien justifier, ben... Par rapport au milieu du début, c'est décevant, mais au début c'est l'enthousiasme qui portait tout. Au-

jourd'hui, on retrouve les problèmes. Il faut lutter contre un système où la corruption redeviendrait partie intégrante. Il faut craindre de retomber dans cette longue tradition d'incompétence tolérée."

Les compagnons de lutte sont toujours à côté ?

"Il y a une douzaine de gars dont l'opinion m'importe beaucoup. Je peux bien leur déplaire à l'occasion mais j'essaie de me tenir en contact avec eux."

Et vous en êtes venu à n'avoir plus d'autres problèmes que ceux qui touchent les mines et l'électricité ?

"Ce ne sont pas des petites choses. La nationalisation de l'électricité est un levier essentiel pour le développement du Québec. Il vaut la peine d'en être obsédé. De même pour le nord du Québec. Ça nous a été donné en 1912 et on n'y a jamais été présent. Nous avons des excuses mais nous n'en aurons plus d'ici quelques années."

L'intérêt durera longtemps encore ?

"Le temps que ça durera, et à condition de ne pas faire plus de compromis que nécessaire. Faut quand même pouvoir se regarder dans le miroir."

"J'ai toujours été fier d'être Canadien français. On a mangé toutes sortes de merdes dont nous avons fabriqué une grande partie nous-mêmes. A l'heure qu'il est, je ne vois pas d'intérêts plus dévorants que ceux des cinq ou six millions de Canadiens français. Ça ne m'empêche pas de regarder de l'autre côté des frontières chaque fois que c'est nécessaire. L'important c'est de ne pas retourner dans la merde."

Ne pas retourner dans la merde, ça implique, pour René Lévesque, un va-et-vient hebdomadaire entre Québec et Montréal, ça implique de recevoir tout le monde, de se dérober le moins possible, de faire constamment la moyenne entre l'avant et l'arrière-garde, toutes choses qui sont l'apanage de n'importe lequel des hommes politiques.

Là où il se distingue, c'est très peu, à vrai dire, mais ça fait toute la différence dans le contexte, c'est qu'il continue à dire et à faire ce qu'il pense. Il faut de l'audace pour croire que ça restera rentable, à longue échéance.

Rentable ou pas, René Lévesque s'en balance, pourvu que l'ouvrage se fasse.

René Lévesque a gardé ses amis, mais il s'en est fait beaucoup d'autres depuis qu'il a sauté dans la barque de Jean Lesage. On voit ici un groupe de citoyens qui l'accueillent lors d'un récent voyage à Sept-Îles.



Avec son fils Claude  
au barrage de Carillon,  
sur l'Outaouais.



(PHOTO ANTOINE DESILETS)

# JEAN LURÇAT: RETOUR À LA PEINTURE

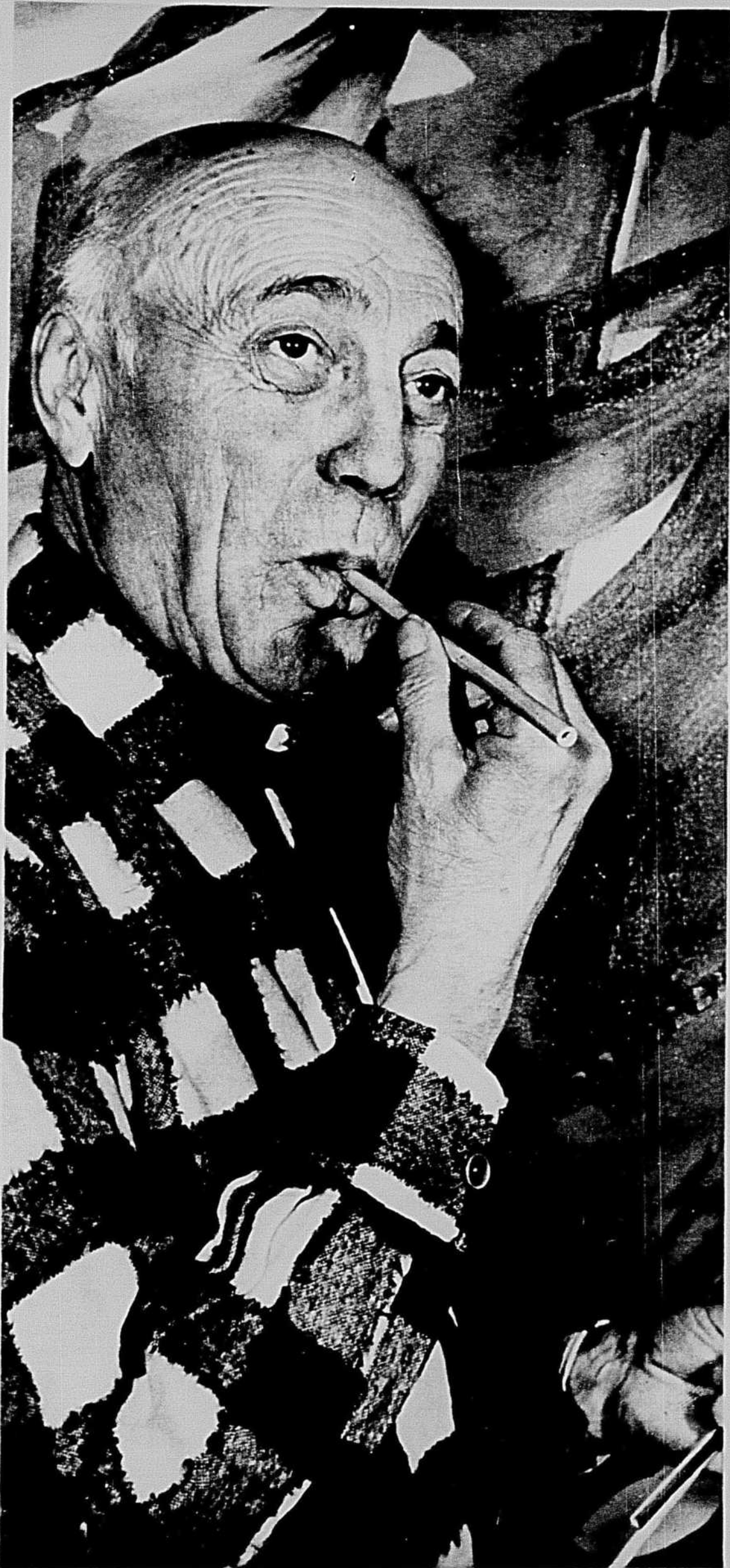
**C**E peintre qui prépare l'exposition qu'il fera dans quelques mois, à la Galerie STIEBEL, à Paris, est connu dans le monde entier. Cependant, bien peu de gens ont vu ses toiles.

Il s'agit, en effet, de JEAN LURÇAT qui abandonna la peinture, il y a une vingtaine d'années, pour se consacrer à la tapisserie. Ses oeuvres, très décoratives et riches en couleurs, sont tissées à AUBUSSON. Les amateurs du monde entier se les disputent à prix d'or.

Dans sa retraite du Lot, LURÇAT a abandonné — momentanément — ses "cartons" pour peindre, comme autrefois, des toiles ou des gouaches. Comme ses tapisseries, elles sont également très décoratives et brossées avec des couleurs éclatantes.

(KEystone)





# “LA CRÈME GLACÉE AUX FRAISES FRAÎCHES”

Le dessert le plus populaire, spécialement durant la saison d'été, celui qui est à la portée de tous, qu'on garde indéfiniment dans le congélateur ou qu'on trouve chez le marchand du coin, c'est la crème glacée. Agrémentée de fraises fraîches elle est la vedette d'un festival national durant juin et juillet. C'est que grâce

aux recherches effectuées par l'Ecole Provinciale de laiterie en collaboration avec le Service de l'Horticulture du Ministère de l'Agriculture et l'association des fabricants de crème glacée de la Province de Québec, une variété spéciale de fraises, adaptée aux exigences de la fabrication de la crème glacée, sera mise sur le marché cette année.



## COUPES GLACEES A BASE DE GLACE DE FRAISES FRAICHES

En l'honneur du Festival National de la crème glacée aux fraises fraîches, le Service des produits du lait suggère aujourd'hui deux recettes de sauces inédites pour la crème glacée. La sauce aux cerises et aux mandarines et la sauce crémeuse à l'érable. Cette dernière ressemble à une bonne sauce maison au caramel écossais mais elle a définitivement un goût d'érable.

### SAUCE AUX CERISES ET AUX MANDARINES

(env. 2 tasses)

1 boîte (15 on.) de cerises Bing

Eau

1½ c. à table de fécule de maïs

1 c. à thé de zeste de citron râpé

1 c. à table de jus de citron

1 boîte (11 on.) de mandarines bien égouttées

Égoutter les cerises, conservant leur sirop. Couper les cerises en deux et enlever leurs noyaux. Mesurer le sirop et ajouter assez d'eau pour obtenir 1½ tasse de liquide. Verser dans une casserole et ajouter la fécule de maïs ; remuer pour bien mélanger. Cuire sur feu moyen remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement. Couvrir et cuire sur feu bas remuant de temps à autre, 5 minutes de plus. Incorporer zeste et jus de citron, oranges et cerises. Refroidir. Servir sur de la crème glacée aux fraises.

### SAUCE CREMEUSE A L'ERABLE

(env. 1¼ tasse)

1 tasse de sirop d'érable

2 c. à table de beurre

¼ tasse de lait évaporé

3 c. à table d'amandes rôties filamentées

Mesurer le sirop d'érable et le beurre dans une casserole ; amener à ébullition et bouillir 3 minutes. Retirer du feu et laisser refroidir. Incorporer lait évaporé et amandes. Servir chaud ou froid sur de la crème glacée aux fraises.

# “Nouveautés choc pour plein été”



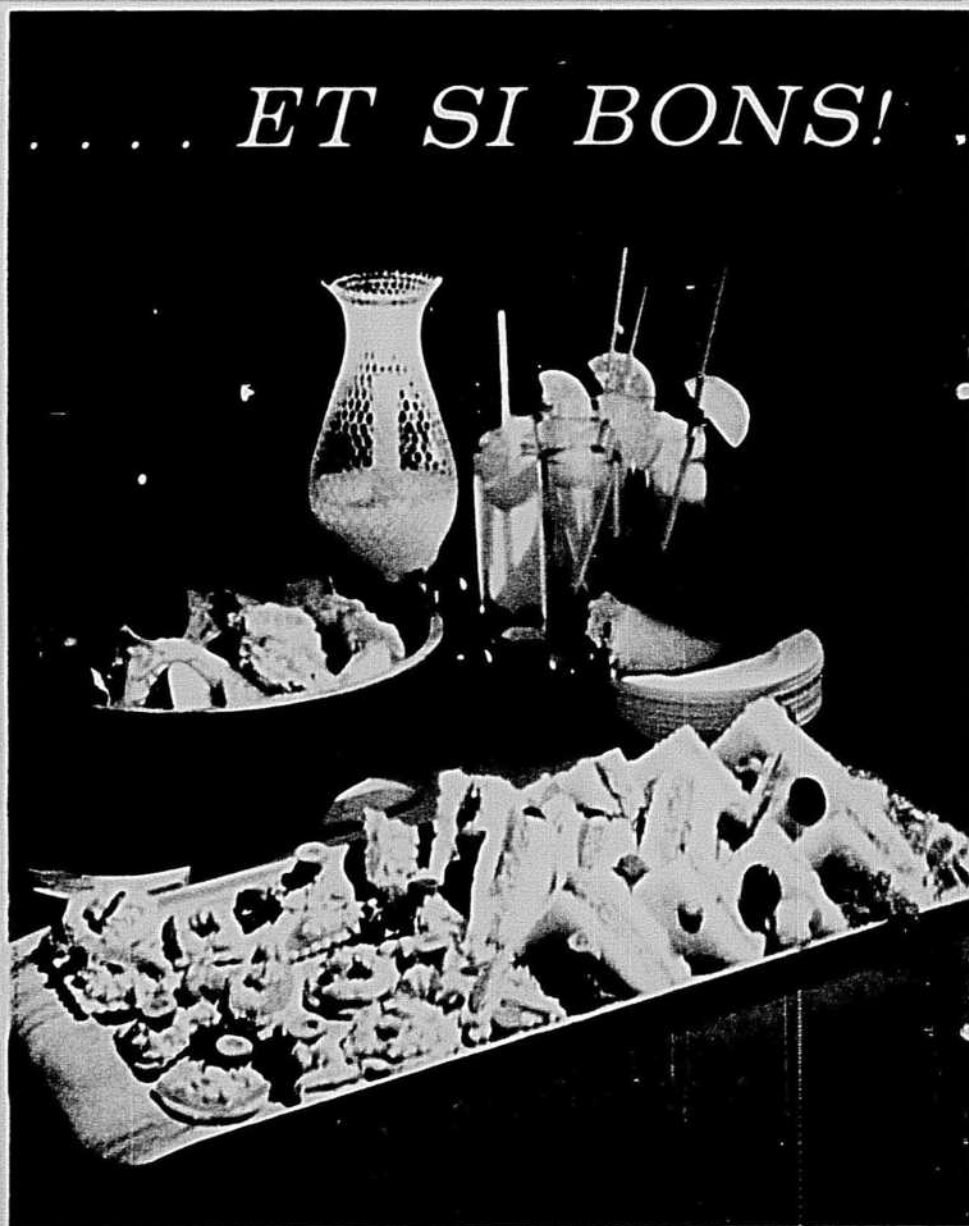
Grande nouveauté cet ensemble pêcheur ! T shirt en coton marine recouvert d'un véritable filet de pêche qui vous est offert dans tous les coloris. A noter le pantalon mexicain en tergal blanc à pattes d'éléphant. Modèles CHOSSES.

**A** St-Tropez un nom vient aux lèvres quand on parle de tenues estivales. CHOSSES qui n'a comme adresse que la mention "sur le port" est désormais le promoteur de cette élégance de soleil et montre chaque saison sa nouvelle collection à Paris. Un port c'est un départ vers des horizons nouveaux. Les modélistes de cette jeune maison sont allés chercher leur inspiration aux Caraïbes, au Mexique, à Cuba, aux Antilles. Il n'y avait en effet qu'un pas à faire pour mettre le pied dans un bateau. Ils permettront aux élégantes de s'offrir une folle garde-robe et plus modestement aux petites secrétaires d'être aussi ravissantes que les milliardaires de la Côte. La véritable mode vacances arrive des rivages d'azur où les estivants apprennent au soleil l'art de s'habiller — ou plutôt de se déshabiller — avec un certain goût de l'originalité, voire même de l'insolite. ● (DALMAS)

## VITE APPRÊTÉS. . . . . ET SI BONS!



CORDON BLEU GAGNE DEUX MÉDAILLES D'OR, OLYMPIADES DE LA QUALITÉ, EUROPE.



Jacques Esterel dans sa collection avait déjà sorti une robe-chemise pour la plage d'un bien curieux effet.



Le maillot à la mode sera d'une pièce, en hélanca à rayures irrégulières noires et blanches, très aminçissant. C'est un modèle CHOSES.

CHOSES n'hésite pas à montrer lui aussi une tenue fort nouvelle pour la plage, la robe "mouss-mouss" en coton brodée de motifs mexicains.

# PROPOS D'ÈVE

## ELLE EST AN-TI- CON-FOR- MIS-TE!

PAR CLAIRE DUTRISAC

**E**LLE a vingt ans ! De ce fait, elle possède l'omniscience. Elle a son propre système philosophique qu'elle résume dans ce syllogisme lapidaire : "Je suis, donc je pense !" Enfoncé, Descartes ! Personne ne peut rien lui apprendre, du moins personne de ceux qui l'entourent. Elle croit que la vie se résume à ce fait éblouissant : avoir vingt ans ! De celui qui dépasse le quart de siècle, elle a pitié : "Décidément, il vieillit..." Celui qui se vante de la maturité de ses trente ans la fait sourire : "Ce qu'il peut être dépassé !" Quant au pauvre hère qui double le cap de la quarantaine : "Peuh ! c'est un fossile." Et les autres, mon Dieu, les autres, pour elle, n'existent même pas. Volontiers, elle mettrait le feu à ce bois mort. Elle paraphrase l'axiome bien connu qui devient : la vie finit à quarante ans. Elle, elle devance son époque... sans vieillir pour autant.

Elle est particulièrement féroce pour les personnes de son sexe. Sans connaître rien de la vie intime des célibataires, elle les déclare frustrées, par définition. Elle pourrait avoir des surprises. Avec les mœurs modernes...

Elle avance, dans l'existence, à rebrousse-poil de la société. Toute convention lui paraît une ultime déchéance. Saluer les personnes qu'elle rencontre lui est une indigne servitude. Manger comme tout le monde, se laver comme tout le monde, se vêtir comme tout le monde, parler comme tout le monde, tout cela est ignominieux. Chaque fois que les circonstances lui imposent de "faire comme tout le monde", elle se sent stigmatisée.

Les bonnes manières lui repugnent : comment, sans être un parfait imbécile, peut-on être poli à vingt ans ? En un mot, elle est an-ti-con-for-mis-te ! Elle est vertueuse là où d'autres se sentent pécheurs ; nos vertus ont pour elle figure de péché. Quand ont dit blanc, elle dit noir. N'allez pas croire surtout qu'il s'agit là de l'esprit de contradiction propre à la jeunesse. Non. Chez elle, c'est de l'anticonformisme. Notez que cette attitude comporte une certaine noblesse : être seule contre tous ! Se dresser debout, solitaire et unique comme le rocher de Gibraltar ! Seule contre tous ces mourois qui se laissent tondre avec humilité et résignation, qui bêlent ou se taisent selon d'infâmes conventions ! (ô Panurge !) Seule, elle est seule à s'affirmer, refusant obstinément de se mêler à cette tourbe de bourgeois.

Inconsciente masochiste, elle jouit voluptueusement des ragots et des commérages que son comportement fait lever comme des perdrix ! Foch disait : "Si c'est possible, c'est fait ; si c'est impossible, cela se fera !" Elle affirme : "Si cela se fait, cela ne se fera pas ; si cela ne se fait pas, cela se fera !" Voilà le secret de sa vie, la pierre d'assise de son être, le pivot de son existence. "Comme les autres..." ces seuls mots lui donnent la nausée ; à les prononcer, elle se sent les mains sales !

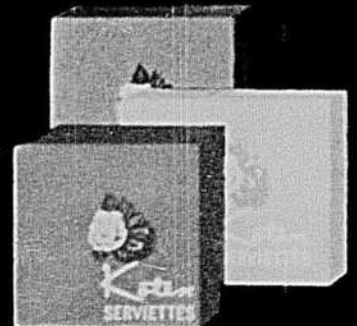
Pourtant, elle est mariée, comme tout le monde, ou presque ! Elle a des enfants qu'elle élève selon ses principes de liberté les plus chers. Sa petite fille nomme sa mère : Albert (elle s'appelle Albertine) et son père Lucette, (il s'appelle Lucien). C'est original, inusité, bref, pas comme tout le monde.

Elle a tout de même quelques points communs avec le reste de l'humanité : elle a deux jambes, deux bras, deux yeux, une langue, comme tout le monde. Et probablement un cœur. Elle a aussi une tête. Et dedans, selon toutes apparences, une cervelle... comme tous les oiseaux ! ●



### Kotex évoque la confiance

La réception peut se continuer très tard... sans vous inquiéter le moindre instant. En effet, les serviettes Kotex contiennent cette doublure spéciale à l'intérieur du recouvrement très lisse. Voilà la serviette qui suscite la confiance parmi ces dames qui comptent sur une protection complète et durable.



KOTEX et SLENDERLINE sont des marques déposées de Kimberly-Clark Canada Ltd.

RÉGULIÈRES SLENDERLINE OU SUPER

pour votre bon plaisir

# "J'AI SUIVI UN COURS DE PERSONNALITÉ"

PAR BERNARD MORRIER  
PHOTOS ANTOINE DESILETS

**J'**AI SUIVI avec mon épouse un cours de culture humaine... un cours de personnalité, comme on l'appelle. Grâce à ce cours, il m'est devenu plus facile de faire valoir mes idées, d'exprimer mon opinion et de parler en public. Et mon épouse est d'accord avec moi pour affirmer que nous en avons fait de nombreuses applications dans notre vie sociale et familiale. Je recommande ce cours à tous." C'est là le témoignage d'un architecte montréalais, qui s'ajoute à plusieurs autres déjà formulés depuis 1954, année de fondation de l'Institut de Personnalité. Mais, qu'est-ce donc que cet Institut de Personnalité dont l'annonce apparaît fréquemment dans plusieurs journaux de la métropole et du reste de la province? Est-il exact qu'un cours semblable puisse vous aider à surmonter le trac, à maîtriser la timidité, à supprimer les complexes et à vaincre la peur de l'opinion des autres? Pour le savoir, rien de plus simple: c'est d'aller voir. Nous nous sommes donc rendus à l'Institut de Personnalité, situé dans l'immeuble du Palais du Commerce, et nous avons vécu un de ces cours durant trois heures complètes.



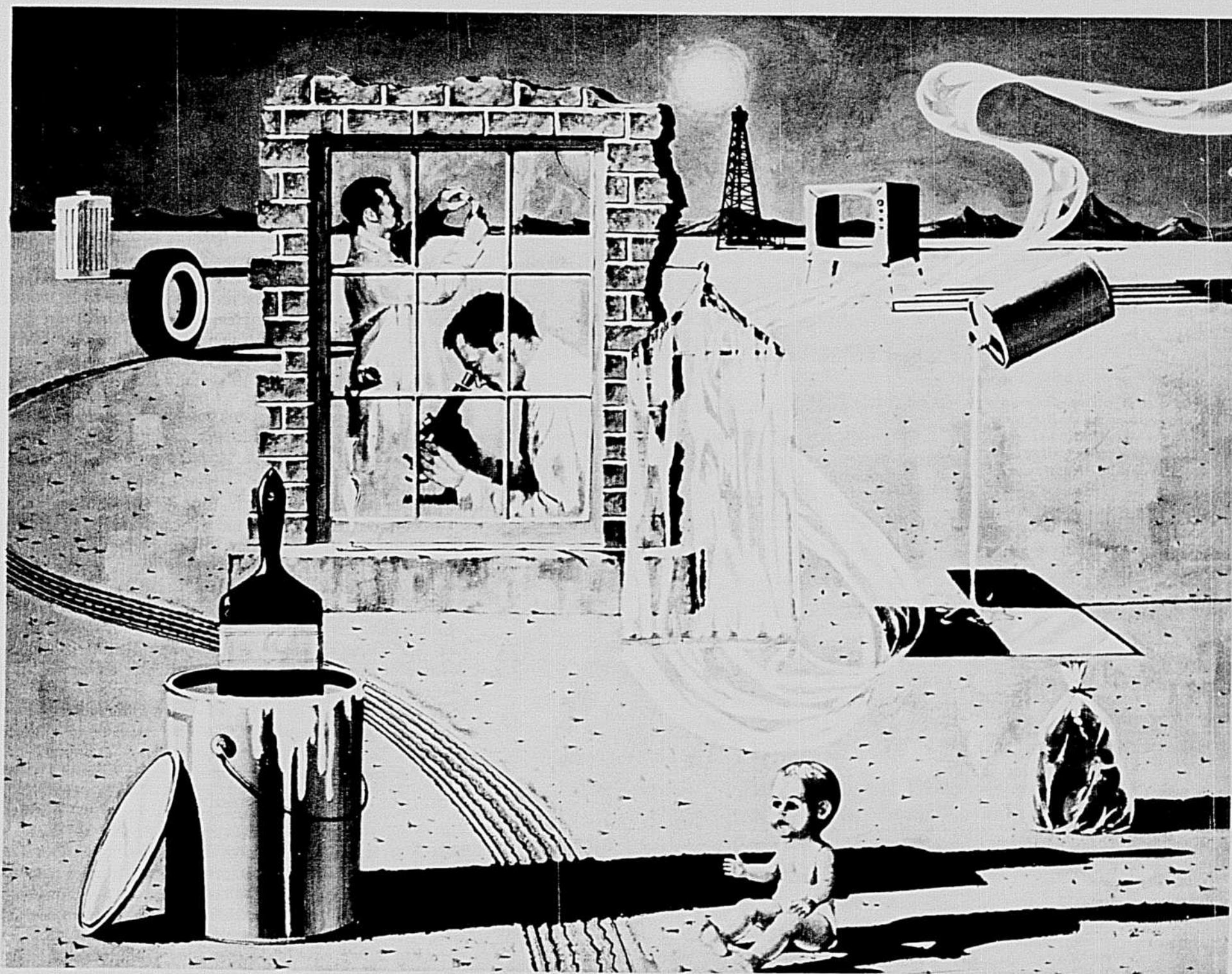
**Qu'est-ce? Un nouveau pas de twist? Non, il s'agit ici d'un des nombreux exercices appelés "projection de soi". Le professeur Bernard Pauxé dirige sa classe.**

# 90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil

Dans les laboratoires de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario, plus de 200 hommes de science et techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à mettre au point des produits nouveaux. Leurs recherches portent sur de nombreux domaines . . . depuis les gazolines jusqu'aux détergers

ménagers. A Calgary, dans les laboratoires de l'Imperial Oil, 130 autres savants et techniciens cherchent des moyens de découvrir et d'extraire plus de pétrole brut et de gaz naturel. L'Imperial Oil effectue plus de travaux de recherche que toutes les autres entreprises pétrolières canadiennes réunies.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL



Où que vous tourniez les yeux aujourd'hui, vous voyez partout des objets tirés du pétrole. Les produits chimiques dérivés du pétrole sont à l'origine de centaines d'articles qui vont du jouet en plastique au pneu d'automobile. A l'Imperial Oil, les chimistes et les techniciens de la recherche travaillent sans relâche à la mise au point de nouveaux produits chimiques qui faciliteront ou agrémenteront la vie des Canadiens.



*S'il y a place pour la  
femme dans la politique,  
peut-être celles-ci s'y  
préparent-elles...  
Avis à vous, messieurs!*



Notre première réaction ? Il est assez étonnant de constater par quels moyens hétéroclites on s'y prend pour en arriver à donner aux élèves la vraie confiance que tous semblent posséder au fond d'eux-mêmes comme un trésor caché. Ce trésor caché, un professeur se chargera de le révéler à vous-même et de l'étaler au grand jour, malgré vous, malgré votre timidité, malgré votre crainte, malgré tous vos complexes. D'ailleurs, vous apprendrez que les complexes, ça n'existe pas... à moins que vous-même ne les cultiviez. Nous avons trouvé là une trentaine de personnes—y compris un aveugle—dont les âges variaient entre 20 et 55 ans; des dames et des demoiselles formaient environ le tiers du groupe, lequel représentait à peu près tous les genres d'occupations. A l'avant, un professeur d'allure sympathique et au sourire engageant. Son nom : Bernard Pauzé. C'est de lui que dépendront en partie vos progrès au cours des quinze prochaines semaines. Nous disons "en partie" parce qu'à la première leçon, on vous expliquera que vous serez vous-même l'artisan de votre propre succès tandis que le professeur n'en sera que l'instrument.

A ce cours, comme dans les autres qui suivront, le professeur demandera aux personnes présentes d'applaudir, rappelant que ces applaudissements constituent une invitation à tous et chacun de faire un succès de leur cours. Puis viendra une phrase magique qui sera sans cesse répétée en chœur durant 15 semaines.

Voici ce que ça donne :

*Professeur* : Pour atteindre...

*Elèves* : le succès !

*Professeur* : Il faut vivre...

*Elèves* : le succès !

Et c'est là le leitmotiv de l'Institut de Personnalité.

"Au cours des 15 semaines qui vont suivre, dit le professeur, nous allons vivre une aventure merveilleuse par laquelle nous cultiverons la confiance en soi, l'enthousiasme, l'esprit de décision, l'art des relations humaines et l'art de persuader par la parole. Mais, vous aurez du résultat dans ces cinq domaines en autant que vous adoptiez une attitude mentale positive, une attitude physique positive et une attitude sociale positive. C'est-à-dire qu'il faudra penser en termes de succès, bien exécuter les différents exercices des cours et vous oublier pour donner plus d'attention aux autres." Ceci étant posé pour la durée complète du cours, les premières leçons exploitant les cinq thèmes plus haut mentionnés commenceront.

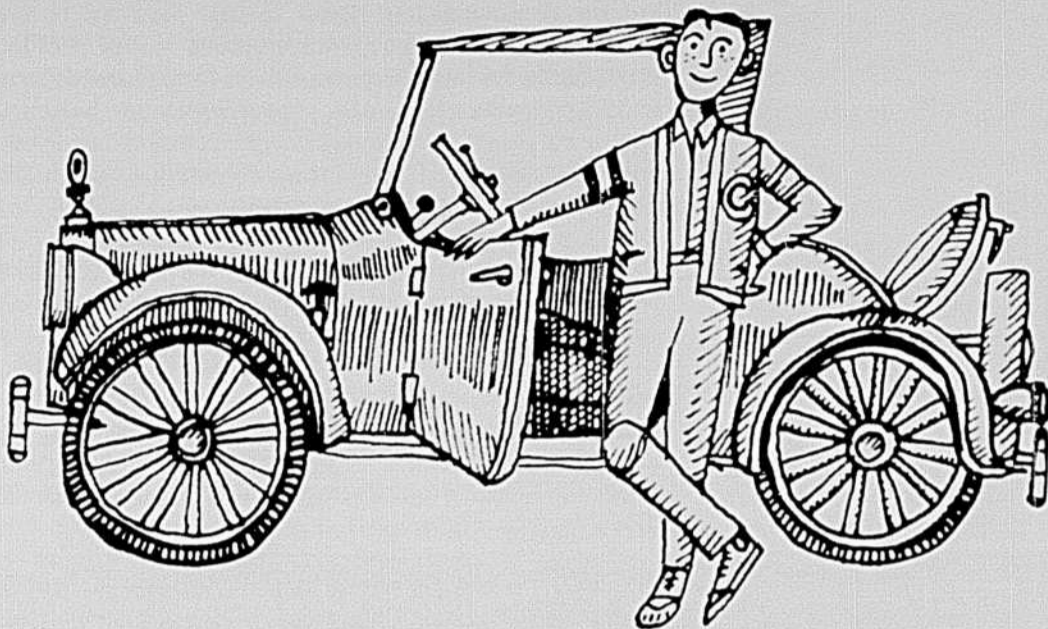
### **L'art des relations humaines**

La mémoire des noms, le sourire, la poignée de mains... Tels sont les trois premières techniques que l'élève se verra enseigner. Ensuite, il prendra un premier contact avec un exercice appelé "projection de soi". Le professeur débitera une phrase abracadabrante qu'il accompagnera de gestes d'apparence ridicule. Chacun mettra alors sa mémoire à l'épreuve... et son sang-froid, puisqu'il sera appelé à aller répéter la même chose, seul devant tous ses camarades. "Le triple but de ces exercices, précise le professeur, est de tuer la peur de l'opinion des autres, de délier les forces d'expression qui sont en nous et de ranimer notre enthousiasme." Reste à savoir si cela produit son petit effet.

Aussi, le profane, qui assisterait pour la première fois à l'un de ces cours, s'y amuserait follement. Ainsi, prenons cette phrase et ajoutons-y des gestes : "Joseph avait un

La Metropolitan invite ici tous les jeunes conducteurs  
à évaluer ci-dessous leur

## SENS DE LA SÉCURITÉ



gros chien de race; son poil était noir comme du charbon; chaque fois que Joseph allait à la chasse, son chien le suivait avec beaucoup d'aplomb". Ou encore celle-ci : "Un homme, un grand homme; une rue, une grande rue; une banque, une grande banque. Un homme traverse la rue, entre dans la banque, sort son portefeuille pour y déposer dix dollars". Ces mots sont dits tour à tour sur un ton de suspense ou encore avec joie, avec tristesse, avec rage, avec douceur, avec émoi, avec bravoure, les gestes, bien sûr, étant adaptés à l'état d'esprit de l'orateur. Puis, dans les semaines suivantes, l'élève recevra des conseils sur la meilleure façon de faire des compliments à autrui, à savoir directement, indirectement ou en suivant bien son interlocuteur dans une conversation. Puis, on lui suggérera plusieurs autres moyens pour s'oublier lui-même et penser aux autres.

### La confiance en soi

C'est le maréchal Foch qui disait que les gens connaissent et utilisent en moyenne seulement 10 p. cent de leurs capacités, de leurs connaissances, de leurs possibilités. Partant de ce thème, et puisque environ 76 p. cent des gens avouent manquer de confiance en eux, l'Institut de Personnalité vous inculquera les moyens de retrouver votre vraie confiance en vous par divers exercices, car, expliquera le professeur : "La confiance est comme un muscle. Elle se renforce par l'exercice. Parmi ces exercices figure celui de raconter un fait vécu. Pourquoi un fait vécu ? Parce que cette aventure vous permet de développer votre spontanéité, d'extérioriser vos sentiments, d'épanouir votre personnalité, de vous affirmer, de vous maîtriser, de devenir expressif, naturel et convaincant. Inconsciemment, vous vous oubliez pour penser à ce fait et c'est justement au moment où l'on s'oublie que l'on retrouve cette confiance." Puis viendra le fameux cours "brise-glace", lequel est destiné à soulager du poids des complexes et permet d'utiliser librement les possibilités de votre personnalité. La semaine précédente, le professeur aura eu soin de vous avertir d'apporter un journal avec vous. C'est qu'aujourd'hui, vous êtes invité à faire une colère, une vraie. Elle devra être vécue, sincère. Et le journal ? C'est qu'il sera déchiqueté durant votre "scène" puisque vous vous en servirez pour frapper sur la table ou que vous le piétinerez. Ça, ça dépend comment vous vous choquez... "Cette colère permet de se soulager tout en faisant respecter et accepter son autorité, sa personnalité, sans rien casser", vous dira le professeur. D'autre part, vous serez également appelé à chanter, que vous chantiez faux ou juste, cela n'a pas d'importance. C'est là un autre exercice folichon mais, selon le professeur, les effets en sont merveilleux pour acquérir la vraie confiance en soi. Enfin, un forum sur un sujet d'actualité aura lieu. Le but est de permettre de se pencher sur un sujet, d'en comprendre l'importance, de mieux l'étudier, et de comprendre l'importance de notre participation à trouver une solution au problème, si problème il y a. Ceci donne aux gens l'habitude d'émettre leur opinion dans un petit groupe ou devant un grand public. "Combien de fois, fera remarquer le professeur, avons-nous une réponse à un problème sans jamais l'exprimer de crainte d'être ridiculisé ? Pourtant, c'est notre responsabilité d'apporter notre contribution au progrès." Va sans dire qu'à chacun des cours s'ajoute toutes les semaines un nouvel exercice dit "projection de soi", ce qui complète cette partie du cours traitant de la confiance en soi.

Savez-vous comment freiner sur une  
chaussée glissante?  Oui  Non

Avez-vous appris à "conduire" en pré-  
voyant les possibilités de danger?  Oui  Non

Vérifiez-vous régulièrement l'état de  
la mécanique de votre auto?  Oui  Non

Êtes-vous toujours courtois envers les  
autres... y compris les piétons?  Oui  Non

Jetez-vous souvent un coup d'oeil dans  
le rétroviseur pour calculer la distance  
entre votre auto et celle qui vous suit?  Oui  Non

Refusez-vous de conduire dans le seul  
but de faire du tape-à-l'oeil ou de  
faire le malin?  Oui  Non

Savez-vous comme il peut être dan-  
gereux de conduire après avoir bu?  Oui  Non

Confiez-vous le volant à une autre  
personne quand vous êtes fatigué ou  
sous le coup d'une émotion?  Oui  Non

Insistez-vous sur la bonne conduite  
de vos passagers?  Oui  Non

Signalez-vous en temps, au conducteur  
qui vous suit, vos arrêts et vos virages?  Oui  Non

Comptez le nombre de "oui". Si vous en avez  
dix, vous avez atteint la perfection. Vous possé-  
dez les qualités qui feront de vous un conduc-  
teur prudent, courtois, avisé.

Si votre compte est de six ou de sept, vous  
êtes dans la bonne voie, mais il faut encore vous  
améliorer.

A moins de six, il faut vous mettre sérieuse-  
ment à l'oeuvre. Appliquez-vous à mieux con-  
duire. Pourquoi risquer de perdre votre permis  
obtenu au prix de tant d'efforts, ou encore ris-  
quer d'être impliqué dans un accident?

Pour de plus amples détails, demandez la  
brochure de la Metropolitan intitulée "Pour

que l'adolescent soit meilleur conducteur". Peut-  
être pourrait-elle vous aider à obtenir votre  
permis de conduire et à le conserver. Servez-  
vous du coupon ci-dessous pour en obtenir un  
exemplaire gratuit.

Ce coupon peut être collé sur une carte postale.

Metropolitan Life Insurance Company  
Direction Générale au Canada (Dept. A)  
Ottawa 4, Ontario.  
Veuillez m'envoyer la brochure intitulée  
"Pour que l'adolescent soit meilleur  
conducteur", 72P

Nom

(LÉTTRES MOULÉES)

Rue

Localité

Province



# Metropolitan

**METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY**  
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)  
Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario

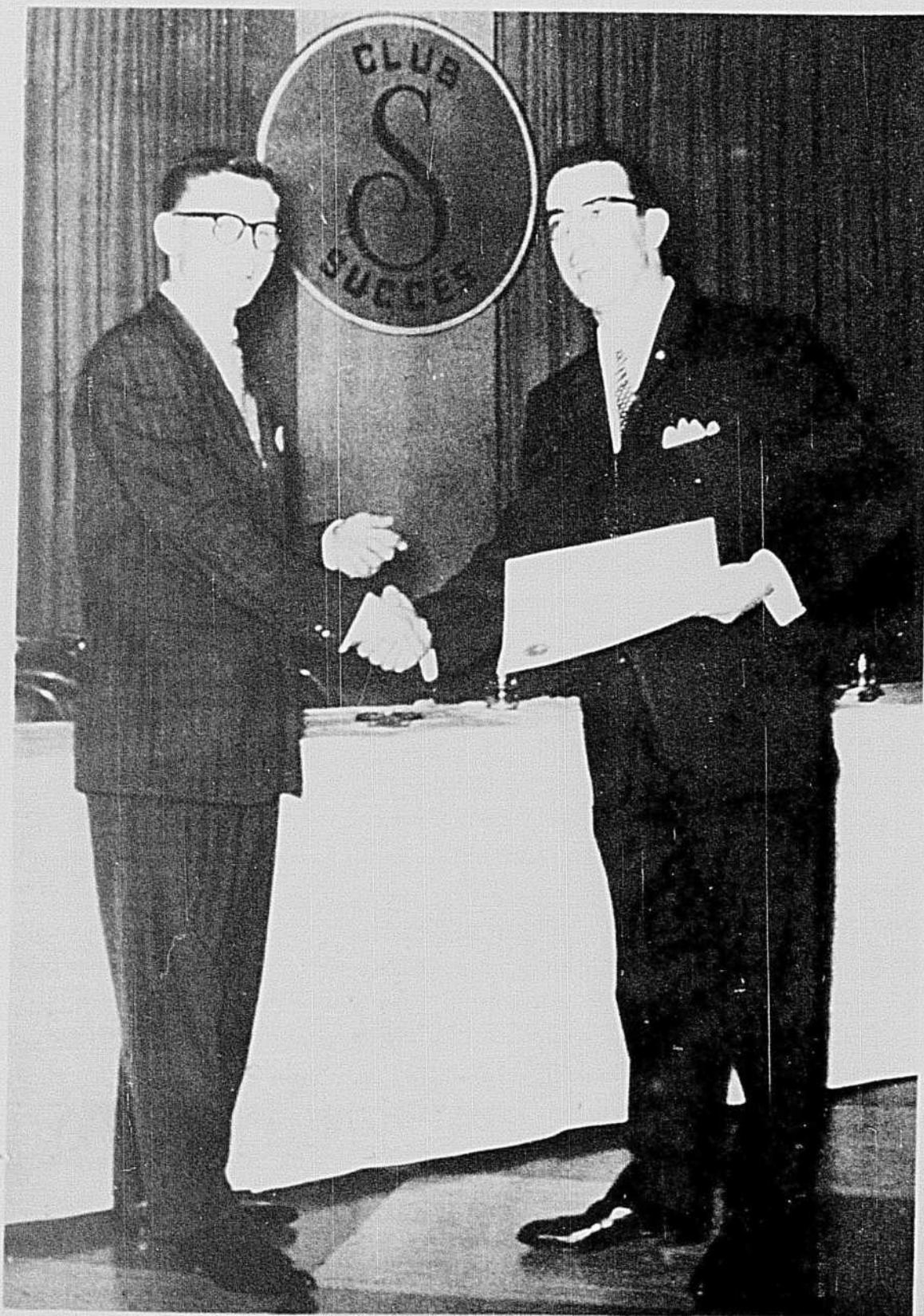
# Life

## L'enthousiasme

"Tout le monde sait que ceux qui réussissent dans la vie ont de l'enthousiasme. Beau temps, mauvais temps, ces gens-là ont l'air heureux, sont toujours "peppés" et leur enthousiasme les aide à passer à travers leurs difficultés", voilà à peu près ce que dira le professeur en abordant cette partie du cours. Il expliquera que l'enthousiasme ne veut pas nécessairement dire crier, donner des tapes dans le dos de ses amis ou sauter par-dessus les tables. "L'enthousiasme, précisera-t-il, c'est l'attitude intérieure de quelqu'un qui aime la vie, qui met son cœur à l'ouvrage, qui s'intéresse passionnément à tout ce qui l'entoure. Bref, être enthousiaste, c'est être gai, heureux, se réjouir du succès des autres malgré les difficultés et les inconvénients de la vie."

Selon le professeur, le moyen le plus rapide pour devenir enthousiaste, c'est de s'efforcer en tout temps d'agir comme étant l'être qui s'emballe le plus facilement pour tout et

M. Jean-Guy Leboeuf (à droite), président-fondateur de l'Institut de Personnalité, remet à l'un des nombreux élèves son certificat attestant qu'il a suivi avec succès le cours de quinze semaines.



pour rien. "Mes amis, du côté physique, déclare-t-il, l'enthousiasme s'acquiert en prenant un bon bain, en changeant de vêtements, en se faisant la barbe et le reste." Bon ! Compris.

"Du côté mental, poursuit M. Pauzé, on devient enthousiaste en se surveillant constamment afin d'éliminer de son esprit toutes idées négatives et conserver les idées positives seulement. Au lieu de dire "ça va pas mal" quand quelqu'un s'informe de vous, dites "ça va très bien". D'autre part, au point de vue social, l'enthousiasme s'installera en vous automatiquement si vous faites les efforts nécessaires pour être de bonne humeur, jovial et plein d'entrain."

Plus tard, l'élève fera de l'improvisation pendant une minute sur un sujet donné et cette partie du cours traitant de l'enthousiasme comprendra aussi un discours de l'élève sur ce sujet.

## L'esprit de décision

Qu'est-ce donc que l'esprit de décision ? Voici sa définition selon le professeur : "A chaque fois que nous nous décidons à agir, c'est une chance de succès pour nous. Plus nous multiplierons nos décisions, plus nous augmenterons nos chances de succès. L'esprit de décision permet de créer des occasions d'avancer et de profiter de celles qui se présentent à nous. D'où la possibilité d'un plus grand bonheur, d'un plus grand succès financier et d'un plus grand prestige."

Puis, on vous apprendra qu'il y a trois avantages principaux à cultiver votre esprit de décision : cela donne plus d'autorité, aide à économiser temps et énergie et donne plus de confiance et d'enthousiasme.

"Pour qu'une décision soit concrète, affirme le professeur, elle doit avoir rempli quatre conditions essentielles : réfléchir, choisir, agir et tenir. Il faut que le temps donné à la réflexion d'une chose soit proportionné à l'importance de la décision à prendre. Il faut s'habituer à faire un choix par soi-même, selon son propre jugement. Il faut agir rapidement avec efficacité, ordre et méthode. Puis, il faut persévérer dans la décision prise, c'est-à-dire se rendre jusqu'au bout, terminer ce qu'on a commencé. Ne jamais revenir sur une décision prise, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Car, il faut se rappeler qu'une mauvaise décision vaut encore mieux que pas de décision du tout." Comme dirait Michel Simon : "Il vaut mieux avoir une sale gueule..." Enfin, des exercices appropriés et une gymnastique intellectuelle sous forme de discours compléteront cette phase du cours traitant de l'esprit de décision.

## L'art de persuader par la parole

"Convaincre les autres, savoir leur créer le désir de nous rendre service, savoir vendre son idée sans en avoir l'air... Savoir donner à nos semblables une raison de faire une chose que nous leur demandons, pour qu'ils la fassent non pas parce que nous le leur demandons, mais bien parce qu'ils le veulent. Les résultats n'en seront que meilleurs." Voilà à peu près le langage que tient le professeur quand il traite du cinquième objectif du cours de personnalité, c'est-à-dire l'art de persuader par la parole.

Partant de ces principes énoncés en détails, chaque élève sera invité à prononcer un discours de cinq minutes sur le sujet de son choix, tout en remplissant certaines conditions : avoir quelques idées seulement sur papier, pas de mot à mot, classer ces idées dans un ordre logique et ne jamais oublier que l'enthousiasme doit dominer le tout. "Le but des exercices, fait observer le professeur, est de s'habituer à amasser des idées et de savoir les présenter logiquement, même sans préparation. Il faut aussi vous rappeler que c'est vous qui devez contrôler l'auditoire et non pas le contraire. Si vous êtes enthousiaste, l'auditoire le sera aussi et si vous manquez d'agressivité, vos auditeurs demeu-

reront froids." Et puisqu'un exposé doit nécessairement comporter des idées, les élèves apprendront comment trouver des idées par l'autosuggestion.

Ainsi donc, durant treize semaines, l'élève se sera familiarisé avec les cinq grands thèmes qui, selon l'Institut de Personnalité, sont la base du succès. Viendront ensuite le moment des "examens" au quatorzième cours et la collation des diplômes, au quinzième.

### Les élections

C'est un cours spécial, le quatorzième, alors que nous assistons à une campagne électorale et à un vrai scrutin; ce cours est en fait un examen où chacun est à même d'évaluer les progrès qu'il a faits depuis le début des leçons. La classe est divisée en quatre groupes ou partis politiques: les p'tits vieux, les ménageux, les gaspilleux et les branleux... Il vaut mieux vous mettre en garde immédiatement: les partis ne prônent aucune politique ayant quelque affinité avec leur nom. Et pour cause. Voyez le danger si tel était le cas et d'autant plus que la campagne et les élections ont lieu devant une quarantaine d'invités. Ces derniers, après avoir entendu les discours des aspirants à la mairie et à l'échevinage d'un petit village fictif, décident quel parti devra avoir la maîtrise de l'administration.

Le professeur s'empresse de nous dire que ce cours atteint plusieurs buts. D'abord, l'enjeu électoral est un excellent stimulant pour l'auditoire comme pour les élèves et ces derniers obtiennent une confirmation des progrès enregistrés. Ensuite, peu importe le verdict de l'auditoire, tous les élèves remportent une victoire sur eux-mêmes, ayant réussi à parler devant un public nouveau, inconnu même, pour la première fois. "Leur comportement leur indiquera de façon claire que les efforts des treize semaines passées n'ont pas été vains", conclura le professeur.

### La collation des diplômes

Cette cérémonie se déroule à l'école même ou dans un salon d'hôtel ou de restaurant, selon le choix des élèves. Fait à souligner, il n'y a aucun pourcentage. Personne n'est premier ou dernier. "Chacun, dira le professeur, est en mesure d'évaluer son propre pourcentage, parce que c'est à lui-même qu'il doit se comparer et non aux autres."

Avant la remise des certificats, par ordre alphabétique, les participants doivent faire un petit laïus de trois minutes environ dans lequel ils soulignent les principaux points qui leur ont été le plus utiles au cours des 15 semaines qui s'achèvent. C'est au professeur que reviendra le mot de la fin. Il rappellera alors l'importance de croire en soi, en sa mission et en sa personnalité. Soulignant que le succès n'est pas réservé à certaines personnes mais à tous ceux qui veulent travailler à l'atteindre, il insistera sur l'importance du succès. Puis il terminera par ces mots: "Rappelons-nous que nous ne pouvons vivre seuls et que nous n'avons pas le droit d'ignorer les autres. Il faut les comprendre, les accepter, savoir se faire comprendre d'eux, leur rendre service, aller vers eux, s'intéresser à eux afin qu'ils s'intéressent davantage à nous. Et n'oubliez jamais que, pour atteindre le succès, il faut vivre le succès!"

Et voilà. Vous avez suivi un cours de personnalité. Vous sentez-vous revigoré, enthousiaste, "positif", heureux, plein d'allant, confiant en vous-même, prêt à adresser la parole, décidé, assuré du succès? Si non, c'est que vraiment vous avez la tête dure. Mais, M. Pauzé, lui, vous comprend; il arbore un large sourire, distribue compliments et poignées de mains, "s'intéresse aux autres afin qu'ils s'intéressent davantage à lui..."

A tout le moins, le cours de personnalité réussit aux professeurs!

*"Permettez-moi  
d'exprimer mon point de  
vue: je suis contre..."  
C'est ce que semble dire  
cet élève appelé à dire  
quelques mots.*



# si l'équipage de la petite hermine...

PAR J.-P. BONHOMME

**N**os ancêtres étaient marins; l'affirmation doit tonte-  
nir sa part de vérité, puisqu'on l'a tant répétée. Mais  
si l'équipage de la Petite Hermine revenait, serait-il déçu  
par les qualités nautiques des citoyens actuels de la  
Nouvelle-France?

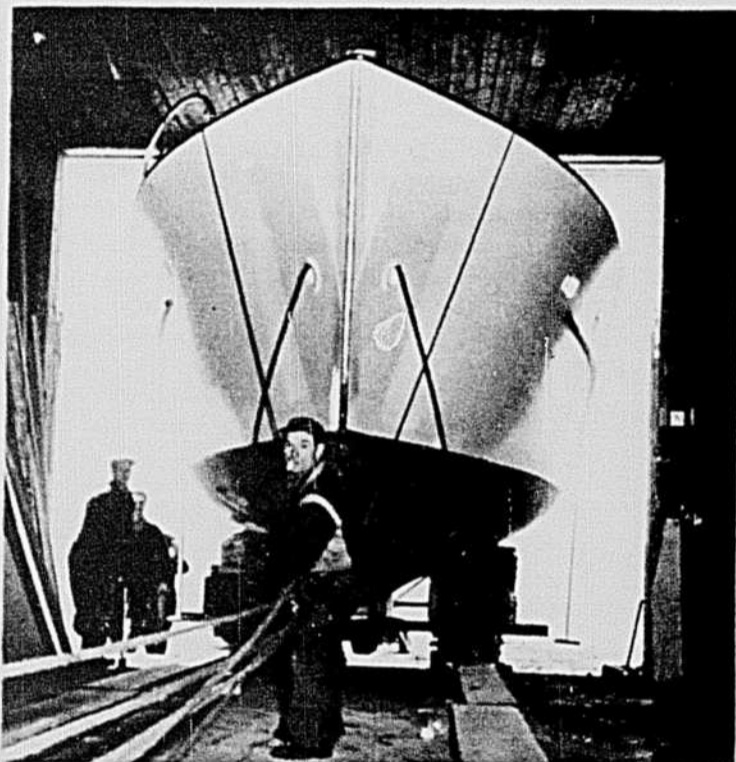
Les marins de 1534 souriraient peut-être à la vue des  
étranges petits moulins bruyants qui tournent en rond  
dans les lacs et qui, téméraires, s'aventurent parfois  
jusque dans le fleuve. Les capitaines au long cours d'au-  
jourd'hui n'ont d'ailleurs pas un très grand respect pour  
les hors-bord.

Mais s'ils apprenaient que nombre de Canadiens fortunés  
ou tout simplement passionnés vivent les beaux jours de  
l'été sur des yachts, que d'autres — en ce siècle de  
machines — réapprennent tout le vocabulaire de la navi-  
gation à voile — du clin foc à la timonerie — et se  
rendent jusqu'aux Antilles en rêvant à la Méditerranée,  
ils ne riraient plus. Ils seraient fiers.

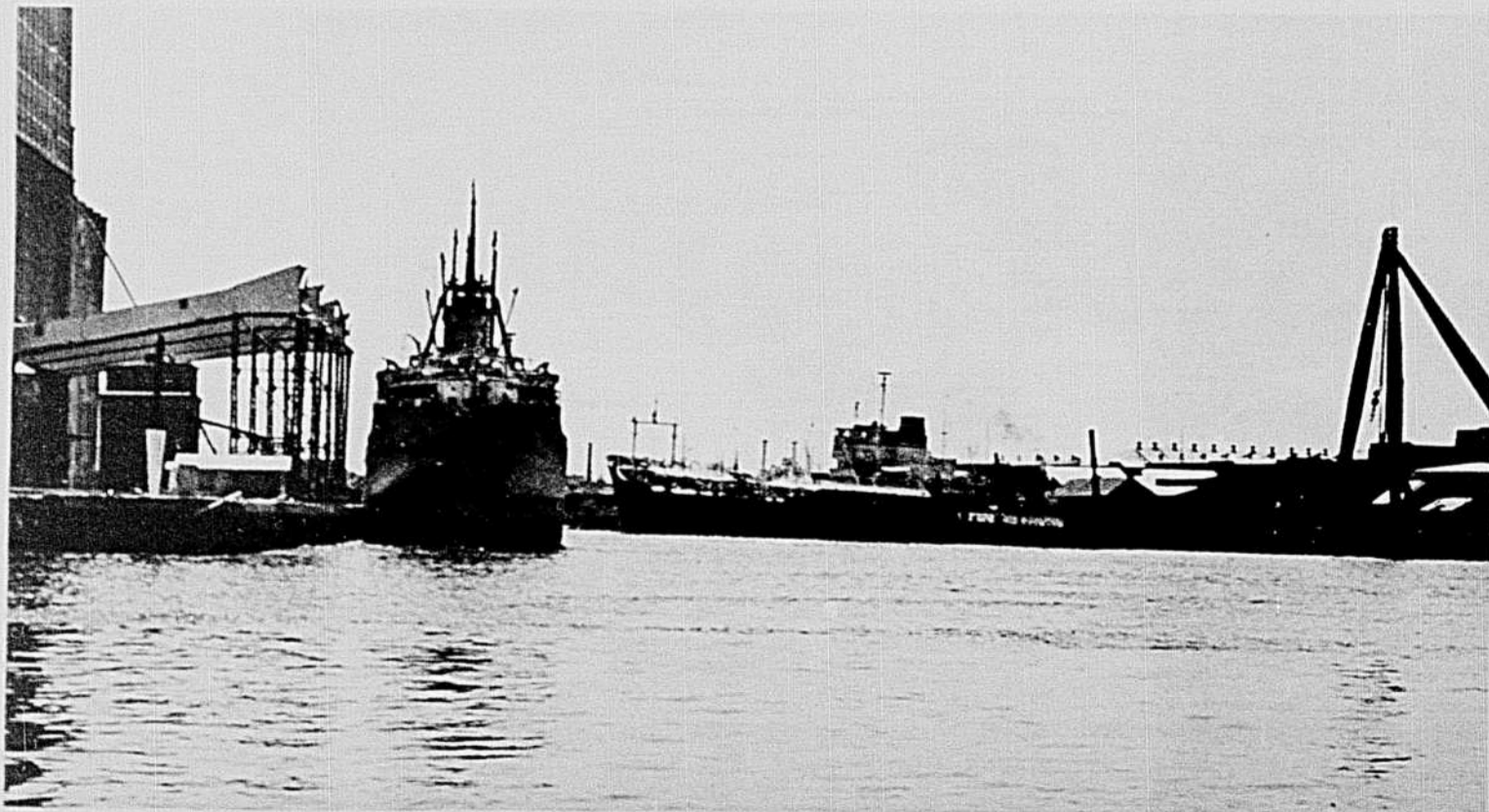
Cet hiver, un groupe d'hommes d'affaires de Montréal  
et des environs ont suivi des cours de navigation hebdo-  
madaires. Tous propriétaires d'embarcations — dont  
certaines dépassent les 40 pieds de longueur — ils se  
sont familiarisés avec la science maritime; et ils ont  
attendu le printemps. Il se peut que les fortunes relati-  
vement plus nombreuses maintenant et le temps libre  
plus abondant aient permis à l'instinct maritime de  
remonter à la surface. En tout cas ce sport, cette "occupa-  
tion" en valent bien d'autres et ne sont pas encore  
devenus une mode.

Donc, au mois de mai dernier, 10 hommes d'affaires  
parmi les "élèves" dont nous avons parlé ont décidé de met-  
tre la théorie en pratique et sont montés à bord d'un yacht  
à Québec pour remonter le fleuve jusqu'à Montréal.  
L'embarcation de 40 pieds avait à son bord un authen-  
tique capitaine au long cours, M. Jacques Gendron, qui

*La navigation  
de plaisance, au Québec,  
devient très populaire.  
Et les embarcations  
atteignent parfois des  
proportions étonnantes.  
Certaines entreprises  
familiales du Québec en  
font d'ailleurs la  
construction. Des ouvriers,  
aux ateliers de  
M. F.-X. Lachance, de l'île  
d'Orléans, s'apprêtent  
à lancer un yacht  
de 40 pieds.  
Le yacht sur lequel  
les photos de ce  
reportage ont été  
prises a été construit  
au même endroit.*



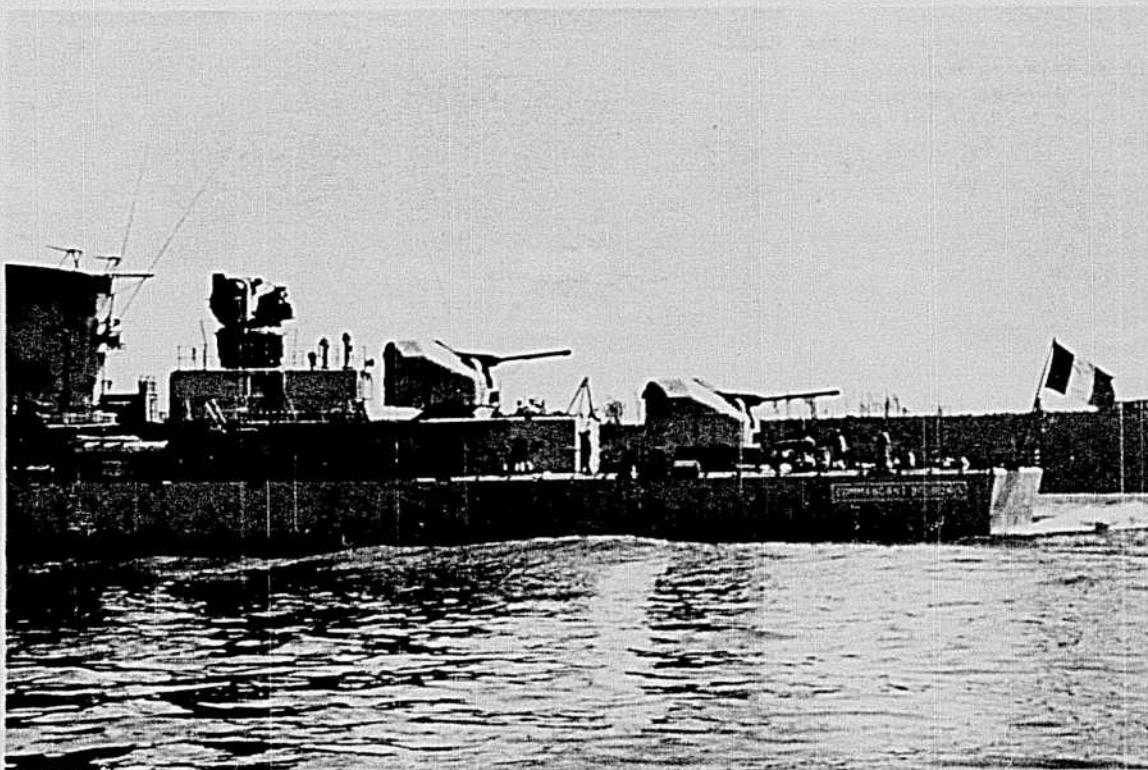
*Le port à Sorel.  
A gauche, le Valetta, un  
navire norvégien.  
Au fond,  
le J.-Edouard-Simard.*



Avant d'entreprendre une croisière en yacht sur le St-Laurent à Québec, il faut faire quelques petits tours d'acrobatie, puisque les aménagements portuaires n'ont été conçus que pour les navires marchands. A marée basse, comme dans le cas présent, il faut descendre les bagages au moyen d'une corde. L'un des passagers, le capitaine au long cours (authentique) Jacques Gendron, se dévoue.



Le "Commandant Bourdais", navire-école français a rendu visite au port de Montréal. Il s'en retourne vers l'Atlantique.



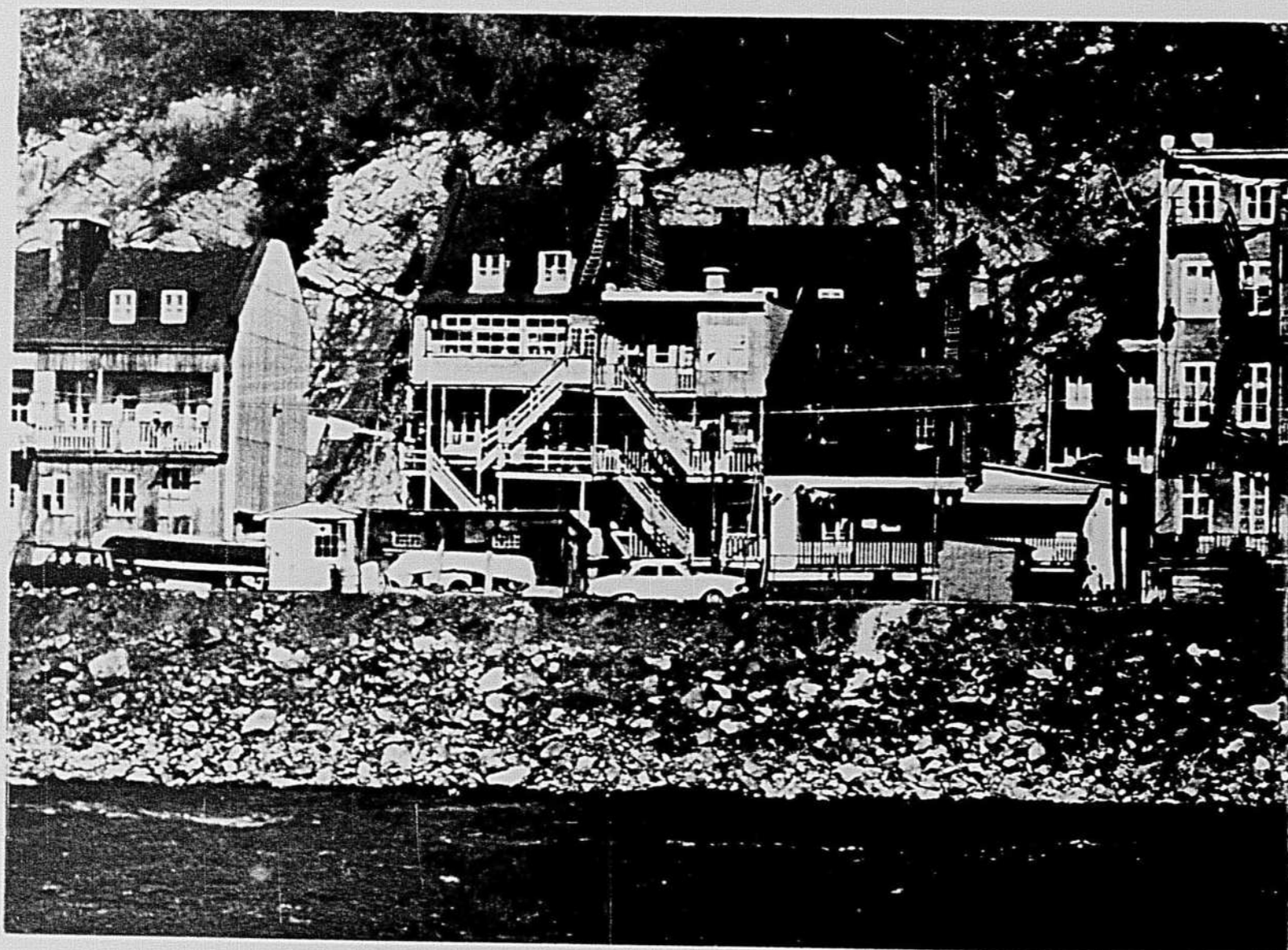
L'arrivée à Montréal offrait un spectacle désolant de Far-West.





Et c'est un gros cargo qui passe devant le sanctuaire Notre-Dame-du-Cap à Trois-Rivières. Il se dirige également vers l'Atlantique.

Quelques minutes après le départ du port de Québec, on aperçoit cet intéressant aspect de la basse ville.



Sur la rive sud du St-Laurent, entre Québec et Trois-Rivières, les villages sont à peu près tous à l'image de Lévis, lorsqu'on les regarde du milieu du fleuve. Une église au centre du village qui est juché au haut de la falaise. Et les eaux grisâtres du fleuve.



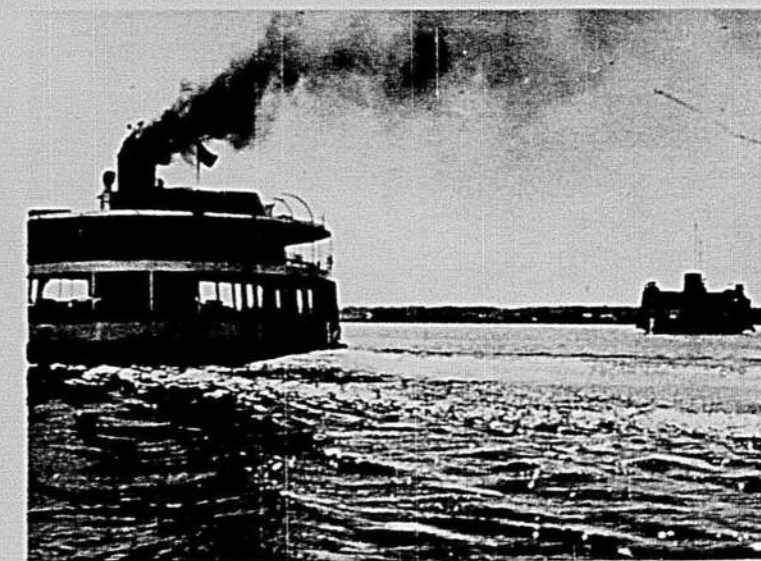
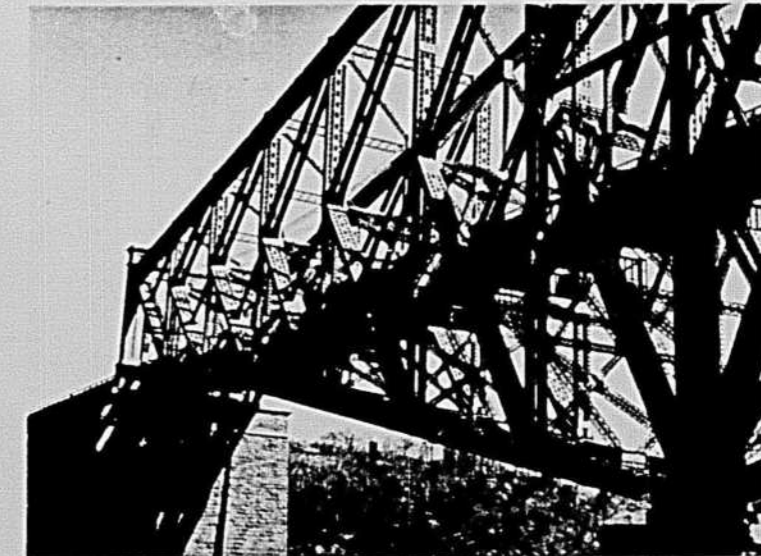
surveillait la manoeuvre. Le propriétaire, M. Aimé Choquette, de Montréal, avait même poussé l'intérêt jusqu'à inviter le constructeur du Marie-Antoine, M. F.-X. Lachance, à faire le voyage. Le solide citoyen de l'île d'Orléans a construit des bateaux pour la Marine canadienne pendant la dernière guerre. Il exerçait ce métier spécialisé bien longtemps auparavant. Les photos que nous vous présentons dans ces pages ont été prises au cours de ce voyage.

Très peu de citoyens du Québec ont remonté le fleuve en bateau. Les marins du monde entier connaissent le St-Laurent beaucoup mieux que ceux-ci; le fleuve appartient d'ailleurs davantage aux cargos qu'aux embarcations

de plaisance. Et les aménagements portuaires n'ont rien d'accueillant pour les yachts.

A Québec, une capitale après tout, les passagers doivent avoir des qualités d'acrobates pour monter (pour descendre) à bord. A Trois-Rivières, on ne trouve qu'un tout petit club nautique dans un décor d'aciérie; et l'arrivée au Bout-de-l'Île à Montréal n'a pas grand-chose d'attrayant pour les poètes. Il reste que mis à part ces désavantages des grands ports et leur aspect repoussant, le capitaine et ses passagers pourront découvrir des endroits charmants tout le long des deux rives. Pour cela il faut prendre deux bonnes journées, disons à la vitesse de 10 ou 12 noeuds.

Et puis, on ne connaît pas vraiment le Québec si on ne l'a pas regardé de son artère principale •



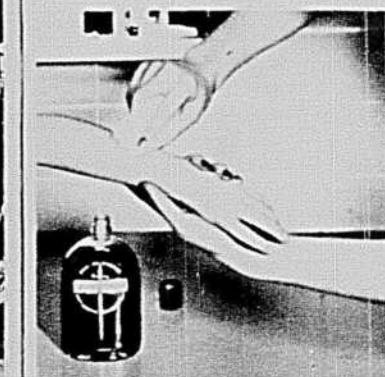
Deux ponts importants du Québec: le véritable, celui de Québec; et celui de Trois-Rivières.

## "DETTOL" vous protège à la campagne

Par Carol Gordon, conseillère de Reckitt & Colman (Canada) Limited dans les domaines de la santé et des soins ménagers.



Dettol soulage la douleur causée par les piqûres de maringouins ou d'autres insectes. Sa douce action antiseptique vous protège contre l'infection et soulage la démangeaison si agaçante.



Petites coupures et égratignures: Dettol aide à prévenir l'infection. Vous n'avez qu'à appliquer Dettol directement de la bouteille (à moins que votre épiderme ne soit très sensible). Laissez sécher, puis couvrez.



Comme désinfectant dans votre eau de nettoyage, Dettol garde les murs et les planchers hygiéniquement frais et propres. Dettol en solution désinfectante est doux pour les mains et ne pique pas.

Enseignez à vos enfants l'usage du doux antiseptique Dettol pour les coupures et les égratignures.



Désinfectant antiseptique tout-usage

RECKITT & COLMAN (CANADA) LIMITED  
LA PRESSE, 7 JUILLET 1962 29



## AU CAMP DES ALOUETTES BEAUCOUP D'APPELÉS ET PEU D'ÉLUS!...

*J.-I. Albrecht, à gauche, directeur du personnel des Alouettes, cause en compagnie de Ray Cicia, au milieu, et de Herb Trawick, à droite, tous deux d'ex-Alouettes. Les amateurs de football de la Métropole se souviennent sans doute du jeu brillant de ces deux anciens gardes offensifs.*

PAR JACQUES BARRETTE  
RÉDACTEUR SPORTIF DE LA PRESSE



ON DIT souvent que l'équipe canadienne qui aligne le plus imposant contingent de joueurs canadiens est favorite pour conquérir la coupe Grey, disputée annuellement entre le champion de l'Ouest et celui de l'Est du pays. Lorsque Perry Moss a été engagé comme instructeur et gerant général des Alouettes, il y a trois ans, il a tout de suite constaté la faiblesse de cette équipe à cet égard. Plutôt que s'affaisser devant ce problème vital, Moss s'est attaqué à cette faiblesse et, son premier geste a été d'organiser un camp d'entraînement spécial pour les jeunes joueurs canadiens.

Les meilleurs de ce camp étaient ensuite invités à l'entraînement régulier de l'équipe, un mois plus tard.

Durant cette clinique, tous les membres de la haute direction des Alouettes donnent des conseils à ces jeunes joueurs talentueux. Selon leurs capacités, on leur suggère de se joindre à tel ou tel club de calibre approprié. D'autres, plus chanceux, se voient octroyer des bourses d'études de collèges américains ce qui leur permet, en plus de perfectionner leur football, de parfaire gratuitement leur instruction.

Pour la troisième année, les Alouettes ont tenu un camp d'entraînement réservé aux joueurs canadiens. Au début, plus de 80 jeunes Canadiens ont profité du bienveillant accueil de la direction du club montréalais. Ces jeunes, désireux de jouer un jour avec les Alouettes, regorgeaient d'énergie et d'enthousiasme. Ils écoutaient attentivement chaque conseil qu'on voulait bien leur donner.

Quelques Canadiens français, dont Marc Saint-Louis, de Trois-Rivières et Pierre Desjardins, de Montréal, se sont fait valoir à ce camp. On prévoit même qu'ils s'aligneront un jour avec les Alouettes s'ils continuent à s'améliorer d'année en année.

Depuis nombre d'années, les Alouettes sont à la recherche d'un excellent joueur Canadien-français. La popularité du football dans notre province est gelée en quelque sorte par l'absence d'une étoile de notre culture. Les dirigeants de l'équipe montréalaise sont conscients de cet état de choses et tentent d'y remédier. Les amateurs de hockey canadiens français acclament un des leurs quand un Geoffrion ou un Béliveau accomplit un exploit. Le football attend encore son Maurice Richard pour répandre auprès des francophones le goût de ce sport.

Les efforts de Moss et de ses acolytes sont louables. Ils espèrent que ces jeunes s'épanouiront un jour et leur rapporteront des dividendes. Ils ont semé, ils attendent la récolte.

### Les bourses d'études

À la fin du camp spécial, un groupe d'instructeurs de collèges et d'universités américains sont venus voir les jeunes joueurs d'avenir canadiens. Maintenant, ils trieront sur le volet les meilleurs et leur offriront des bourses d'études.

Ces pilotes à l'emploi de ces institutions américaines sont à l'affût de jeunes joueurs de football talentueux. Ils parcourent les États-Unis et le Canada à la recherche de ces "perles".

L'université de Tulsa a eu la main heureuse en offrant l'une de ces bourses à Mike Gibbons, un ailier, qui demeure à Montréal.

Trois autres jeunes Canadiens, dont deux de langue française, ont aussi bénéficié de la générosité d'institutions américaines. Ils ont terminé une année scolaire et n'hésiteront pas à y retourner, à l'automne.

Gerry Langlois, ancienne étoile des Bombers de Rosemont, s'est dit enchanté de sa première année au collège Trinidad State, Colorado. Langlois a été transformé d'ailier en demi-arrière et a mérité une place sur la première équipe. Son équipe a remporté le championnat de la Conférence Empire.

Cette initiative des Alouettes est fort appréciée des jeunes Canadiens qui profiteront d'une instruction plus avancée. Cependant, des 80 qui se sont présentés au camp spécial des Alouettes, un grand nombre d'entre eux sont déçus. Que voulez-vous, plusieurs sont appelés, peu sont élus! ●

Le robuste  
**Marc Saint-Louis (27)**  
 est attentif aux remarques  
 de **Jack Jacobs**,  
 adjoint de **Perry Moss**  
 et ancienne grande  
 étoile du football canadien.  
 L'agressivité et  
 l'endurance de ce  
 produit des **Braves de**  
**Trois-Rivières** ont été  
 appréciées par  
**Jacobs** et les autres  
 aides de **Moss**.



**Pierre Desjardins (38)**,  
 ancien brillant joueur des  
**Bombers de Rosemont**,  
 et un autre jeune  
 Canadien reçoivent  
 quelques conseils de  
**Leo Cahill**,  
 assistant-instructeur  
 des **Alouettes**. On prédit  
 un bel avenir à ce  
 Canadien français.

CIGARETTES  
**"EXPORT"**  
 BOUT UNI OU FILTRE

Huilez les endroits  
 inaccessibles

**NOUVEAU**  
 VAPORISATEUR  
**D'HUILE**  
 3-IN-ONE

Pour serrures, ressorts,  
 tondeuses à gazon,  
 bicyclettes, charnières.  
 S'emploie facilement—il  
 suffit de vaporiser.



**HUILE 3-IN-ONE**

**Dr FOWLER**

— indispensable au chalet d'été

Pendant les vacances, il arrive que des  
 membres de la famille ou des invités souffrent  
 soudain du "malaise d'été"—la diarrhée.  
 Elle peut être causée par un changement de  
 régime ou d'eau, par les fruits, par un coup  
 de froid après le bain ou un changement  
 brusque de température. Mais des milliers  
 de personnes en connaissent le remède:  
 l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.  
 Ce remède bien connu est une combinaison  
 de 10 ingrédients—y compris des racines et  
 herbes à action douce—dont la formule a été  
 mise au point d'après la méthode exclusive  
 du Dr Fowler. Profitez mieux de vos vacances  
 ou d'un voyage en emportant de l'Extrait de  
 fraises des champs du Dr FOWLER. 7F

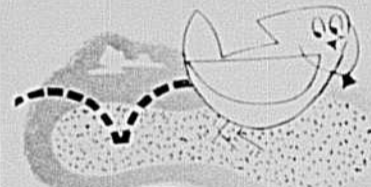
**MAL aux PIEDS?**

Une cambrure latérale est la cause de maux de pieds et aux jambes!

Si vous avez la cambrure du pied faible (7 sur  
 10 personnes l'ont), le meilleur remède contre  
 la douleur est de porter les cambrures Dr  
 Scholl's. En vente dans les  
 meilleurs magasins de  
 chaussures, magasins  
 à rayons et les  
 magasins  
 d'articles Dr  
 Scholl's ou écri-  
 vez à Dr. Scholl's,  
 174 Bartley Drive,  
 Toronto 16.



**Dr Scholl's ARCH SUPPORTS**



**SEMELLES BLUE-JAY EN**  
**MOUSSE** En caoutchouc mousse doux  
 et extrêmement léger. Lavables et ven-  
 tilées.

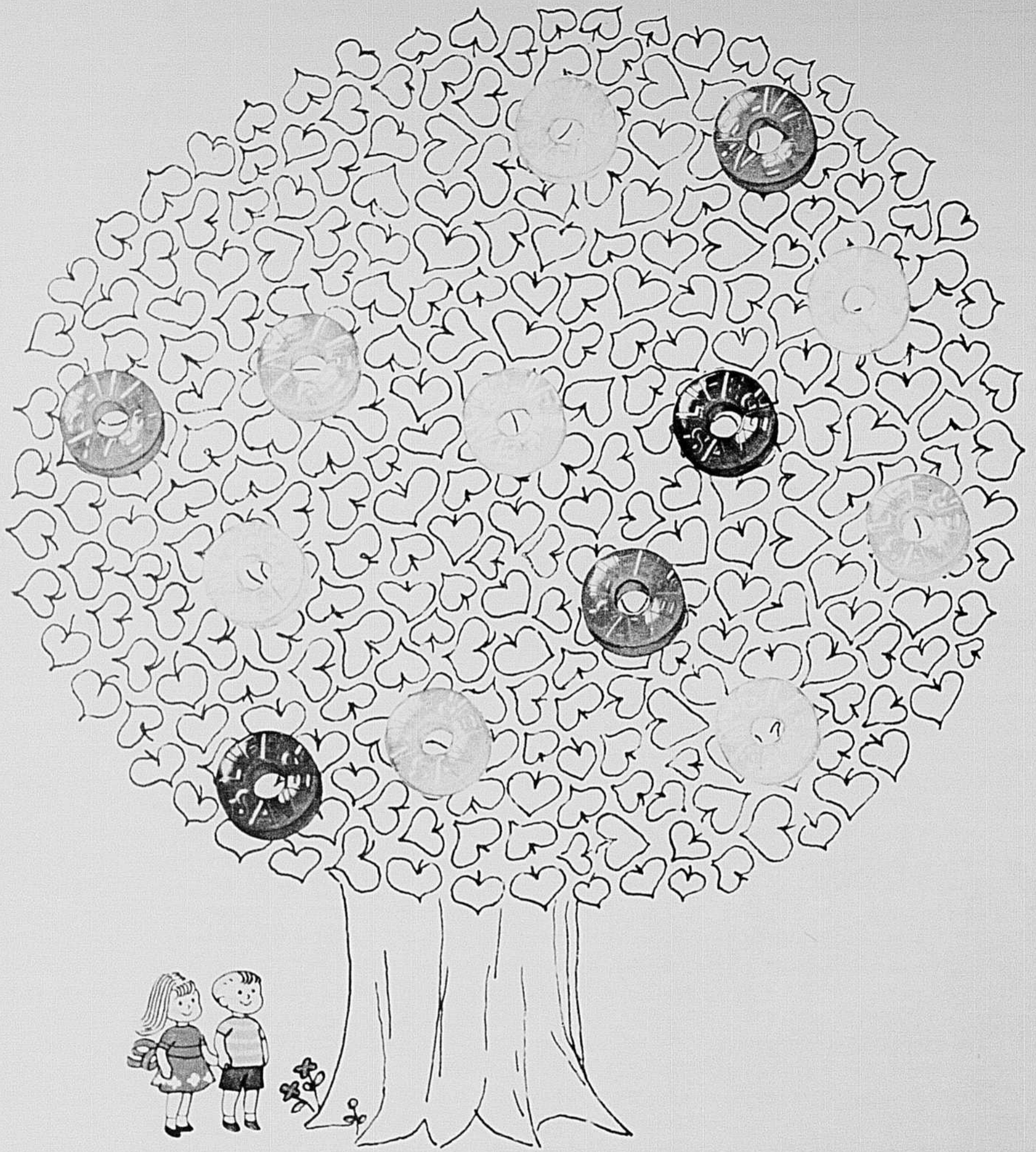
THE **KENDALL** COMPANY  
 (CANADA) LIMITED  
 BAUER & BLACK DIVISION

**Maman aide son**  
**enfant maussade**

L'irritabilité des enfants est souvent un  
 signe de constipation, qui dérange aussi  
 l'estomac. Donnez alors des **Tablettes Children's Own**. Faites pour les enfants de plus  
 de 3 ans, elles ont une action laxative et  
 adoucissante. Données au coucher, elles agis-  
 sent doucement et soulagent le lendemain  
 matin. Achetez des **Tablettes Children's Own**  
 aujourd'hui. Chez les pharmaciens.

LISEZ LE  
 MAGAZINE DE  
**LA PRESSE**

CHAQUE  
 SEMAINE



LE FRUIT PERMIS



Le bonbon percé